

Chapitre 7

Amour, sexe et reproduction

Ce chapitre pouvait s'appeler "sex, drug and rock n'roll" tant les similitudes sont grandes. A une époque encore plus ancienne j'aurais donné comme titre "alcool, danse et sexe". Quel est ce drôle de ménage à trois dont les partenaires peuvent changer de nom et de position dans la description du "phénomène" ?

L'amour toujours l'amour et puis toujours toujours. Mais toujours quoi ? Cela fait des siècles et des siècles que l'on en entend parler et que l'on pense le vivre ou ne pas le vivre. L'amour est-il une réalité scientifique ? Avons-nous une description vraiment rationnelle de sa véritable nature ? Sommes-nous capables de faire un tri sérieux entre toutes les pulsions et émotions qui génèrent des sensations ? Ce mot de cinq lettres est-il la plus gigantesque imposture de tous les temps ? N'est-il pas né d'un autre mot de cinq lettres, comme les roses sortent du fumier, c'est à dire de la décomposition de pensées démentiennes qui finalement, contrairement aux fleurs, font perdre la raison ?

L'amour toujours l'amour et puis toujours toujours. Mais toujours quoi ? Qu'y a-t-il de plus beau que de plonger

dans le regard brillant de la personne aimée ? Qu'y a-t-il de plus beau que de se réveiller dans la nuit et de regarder la personne aimée dormir et de se dire que ce bonheur saura franchir les portes de l'éternité ? Qu'y a-t-il de plus beau que d'avoir une raison de vivre parce que l'on partage sa vie avec une personne aimée ? Qu'y a-t-il de plus beau que de vouloir unir les chairs avec la personne aimée pour donner la vie ?

Voilà deux visions opposées qui présentent d'un côté la démence, l'asile de fous, et de l'autre, la beauté, encore la beauté. Malheureusement la beauté n'est pas non plus une réalité scientifique. Les critères de beauté changent selon les époques et les endroits. Les effets que sont les signes d'un amour qui se présente changent eux aussi dans l'espace et dans le temps. Il y a eut la femme de Neandertal, émue, qui ressent une impression jamais connue en voyant un fruit rare, déposé à ses pieds par un homme qui la regarde avec des yeux rieurs. Il y a eut la châtelaine sur le point de s'évanouir parce que son soupirant escalade, en risquant sa vie, les parois du donjon dans lequel son mari l'a enfermée pendant son absence. Aujourd'hui cela serait plutôt une femme qui ressent une irrésistible envie de faire l'amour en voyant une jolie paire de fesses masculines bien musclées, pas dans tous les pays bien sûr mais l'on peut constater quand même que les raisons "d'incendie émotionnel" sont variables et individuelles. D'ailleurs celui ou celle qui prétend pouvoir standardiser le phénomène appelé "amour", se fourre le doigt dans l'œil jusqu'à l'épaule alors que déjà ceux qui pense connaître avec certitude sa définition se le fourrent jusqu'au coude. Désolé pour la dernière expression utilisée car elle peut être incompréhensible pour certaines personnes mais c'est une moquerie pour celles et ceux qui expriment un ressenti appelé "amour" que d'autres peuvent ne pas

comprendre. L'amour a été le sujet de nombreuses fictions qui ont déclenché des rêves mais comme ceux qui ont trouvé "l'or du fou", combien ont cru les réaliser ? Une personne a trouvé de l'or et la fièvre gagne tout le monde, un grand nombre se jette dans la "ruée" et juste quelques uns en trouvent, les autres finissent leur histoire à la manière d'un cauchemar. L'amour n'est pas comme l'or, il n'y a pas de moyen pour vérifier que celui ou celle qui prétend l'avoir trouvé ne se trompe pas. Il existe cependant des symptômes qui ne trompent pas et que tous reconnaissent comme étant les signes de "l'amour". Je n'ai pas faim car je suis comme rassasié, tout mon corps est détendu comme à la sortie d'un massage, tout me semble beau et harmonieux, j'ai comme un feu à l'intérieur qui me donne une agréable énergie, je sens encore son parfum et la douceur de sa peau, nos regards qui ont plongé l'un dans l'autre sont encore mélangés, alors que nous ne sommes pas proches, nos âmes sont toujours côte à côte, c'est sûr, je suis amoureux. Je dois avouer avoir ressenti une équivalence après avoir chevauché pour la première fois une motocyclette de compétition. Les effets étaient cependant différents car au contraire cela m'a donné de l'appétit et mes pensées n'étaient pas comme anesthésiées. Je connais des femmes qui ont envie de faire l'amour uniquement quand elles sont amoureuses et d'autres seulement quand elles ont bu. L'amour serait-il un bouleversement biochimique qui se produirait dans notre cerveau des suites d'une stimulation extérieure présente ou imaginée ?

Il existe une expression, "rien que d'y penser cela me met l'eau à la bouche", et ce n'est pas faux de dire que des pensées peuvent déclencher une réaction physique. La peur accélère le rythme cardiaque et peut aussi paralyser les muscles, alors qu'aucun danger n'existe.

Imaginez que vous ayez envie de manger des fraises, que cela ne soit pas la saison et qu'à l'endroit ou vous vous trouvez il soit complètement impossible de s'en procurer. Imaginez que votre envie de fraises soit devenue une obsession et qu'une personne vous fasse la surprise de vous en amener. La vision de cette barquette de fruits produira comme un effet de "coup de foudre" dans vos neurones et votre cerveau produira des substances plus efficaces que le meilleur des champagnes. Si en même temps que les fraises tant espérées la personne vous a aussi amené un très bon champagne, l'ivresse du vin, associée à la satisfaction d'une attente comblée, vous laissera un souvenir mémorable. L'envie de manger des fraises tout le temps passe vite mais avoir auprès de soi une personne que l'on apprécie ne lasse pas. Au travail j'apprécie de faire équipe avec certaines personnes et je dirais même que c'est un pur bonheur quand cela se produit. Je n'ai jamais "d'ivresse" quand je travaille et encore moins en pensant au travail mais quand l'image de la personne aimée me vient en tête, cela m'arrive. Peut-on penser que l'amour est une drogue de production interne ?

Si l'on mettait en compétition l'amour et l'héroïne, au niveau des "bêtises" que peuvent faire commettre l'un et l'autre, il serait très difficile de donner le gagnant. Avant de poursuivre j'aimerais parler un peu des drogues de la puissance de l'héroïne. Il y a des personnes qui ne seront jamais alcooliques, d'autres qui sont vaccinées contre l'amour mais personne ne sort indemne de la première prise de ce type de produit. Imaginez un orgasme qui dure plus que quelques secondes, plus que quelques minutes, plus que quelques heures et puis que vous ne connaîtrez plus jamais quelque se soit le moyen utilisé. Par la suite vous n'aurez plus aucun plaisir en dégustant un bon plat, plus aucune sensation digne d'intérêt et tout

cela sera remplacé par un affreux manque impossible à combler qui ne vous ferait jamais retrouver l'extase du début mais qui vous amènerait pas à pas vers une surdose finalement mortelle. La drogue est comme un "pacte avec le diable", quelques instants de "vie à haute intensité" puis plus d'âme le reste de "toute une vie". Peut-on vivre sans âme, en n'étant plus qu'un robot sans sensations heureuses ?

Je pense qu'il vaut mieux tomber amoureux que de tomber dans la drogue mais après avoir connu l'amour comment peut-on vivre sans ? Comment peut-on vivre dans un désert aride d'émotions ? Comment peut-on résister aux longues marches entre deux oasis de bonheur ? Je n'arrive pas à séparer complètement le phénomène qui pousse à se droguer de celui qui nous tend à chercher l'amour. Dans les deux cas la recherche de sensations "fortes" s'oppose à une "vie plate" sans intérêt. La drogue diminue d'intensité avec le temps et l'amour aussi. La drogue demande un long sevrage et l'amour aussi. L'amour a différents niveaux d'intensité et la drogue aussi. Le "grand amour" est difficilement remplaçable par une "petite amourette" et les drogues "douces" ne peuvent remplacer les "dures". Il est très important de remarquer que les drogués les plus "malins" consomment exclusivement des drogues comme que le cannabis et que certaines personnes ne recherchent pas un "grand amour" mais une "relation complice". Le cannabis est une substance toxique avec des effets pervers, les personnes qui savent l'utiliser, et non qui croient savoir, peuvent avoir des effets puissants, sans baisse d'intensité, sans augmentation de dosage, mais avec une dépendance psychologique presque aussi forte qu'avec les drogues dures et des troubles psychiques qui peuvent dégénérer jusqu'à devenir une schizophrénie très sévère. Les composés du

cannabis sont très proches de ceux que le cerveau peut produire et certains "yogis" savent les "auto-fabriquer". A l'inverse des yogis notre cerveau peut ne plus savoir les synthétiser, donc le cannabis est un "petit pacte avec le diable".

De nombreuses études scientifiques ont démontré qu'il existe une "chimie de l'amour". Ces études peuvent montrer un lien direct entre la "chimie" et l'amour tout comme l'inverse. La seule vérité constatable est la présence cumulée des deux phénomènes. Le chat femelle est très expressif quand la période de fécondité est optimale. De l'extérieur on remarque l'expression d'un orage d'hormones mais qui déclenche vraiment l'autre ? Il y a des signaux visuels, olfactifs, sonores et autres, qui indiquent aux mâles qu'une femelle est "bien disposée". Il n'est pas difficile de constater l'effet provoqué par le passage d'une femme "sexy" à proximité d'un groupe d'hommes n'ayant aucune activité sexuellement stimulante. Dans ce cas c'est le stimuli qui va "réveiller" la biochimie. Beaucoup d'hommes sont "tombés" amoureux d'une femme "stimulante" que ce soit au niveau de l'aspect, du comportement et autres attraits. Je peux affirmer que "l'attraction" déclenche des "orages biologiques" pour avoir vécu ce genre de phénomène à plusieurs reprises. Pour moi, les "flèches de Cupidon" sont ces orages. Je suis un homme comme tous les autres et ma personnalité fera peut-être la différence sur les critères d'attrait. J'ai précisé "peut-être" car je ne suis pas persuadé d'être notablement différent parce qu'une femme qui a de "l'esprit" m'attire plus qu'une autre, même si ce critère est primordial pour moi, les autres sont certainement communs. Pourrais-je en tirer la conclusion que les hommes tombent amoureux des conséquences d'un orage cérébral ? Je pense que oui car si une femme ne lui fait pas d'effet,

elle ne l'intéressera pas. Un homme a-t-il des "réactions" uniquement sur stimulation ?

Des cas particuliers démontrent qu'il peut y avoir effet sans stimulation. Un homme, n'ayant pas eut d'activité sexuelle sur une trop longue période, peut aussi avoir un bouleversement hormonal de nature à prendre le dessus sur la raison. Si ce "bouleversement" est intensifié par de la stimulation, l'homme peut régresser à "l'état de canard". Je donne cet exemple animal car il y a des canards qui participent à des viols collectifs. Heureusement les hommes, dans nos sociétés civilisées, ne sont pas tous des canards et une femme en tenue "sexy" ne va pas se faire obligatoirement "canarder". Un homme "régressant", qui n'est pas un "canard", peut-il tomber amoureux seulement à cause de ses hormones ? Malheureusement oui, et cela participe aussi à la mauvaise réputation masculine car une fois l'effet passé le pseudo-sentiment disparaît.

Comment l'homme peut-il dissocier l'effet du sentiment ? Franchement je ne sais pas car honnêtement il m'est quand même difficile d'aimer si aucun effet ne se produit. Je ne peux parler pour tous les hommes mais pour moi la notion "d'équipe" est plus importante que "l'effet" car les "satisfactions" m'importent plus qu'une jouissance neuronale. Le partage, la complicité, la compréhension, la complémentarité et autres avantages que l'on peut trouver dans une équipe me donnent des satisfactions qui me suffisent amplement. Je dirais même que ces satisfactions me donnent un effet de nature à rendre une femme attirante pour moi. Durant toute ma vie il ne m'est arrivé que de très rares fois d'avoir un "effet" sans avoir entamé une discussion avec une femme. Une fois cela c'est produit pendant une longue période d'activité sexuelle très irrégulière mais je ne peux relier cela aux hormones car ce n'est pas la

seule femme que j'ai rencontré à cette époque là. Des années plus tard je n'ai toujours pas compris pourquoi, cela ne s'est pas reproduit assez souvent et je n'ai pas trouvé de facteur commun.

Quand je rencontre une femme, instinctivement et inconsciemment, je démarre une analyse pour déterminer si une "équipée" est possible. Cette analyse peut durer longtemps et cela me met à l'abri des "chagrins d'amour" car à partir du moment où je m'aperçois qu'aucune équipe n'est possible tout intérêt disparaît et donc par conséquent tout sentiment. Cela a pu surprendre les femmes que j'ai fréquenté, d'autant plus que l'analyse dépendant de l'observation d'un être des fois changeant, je pouvais dans certains cas changer d'avis à plusieurs reprises. Dans la définition de l'amour courante, quand c'est fini, c'est fini mais comme je l'ai dit je n'associe pas l'amour à l'effet mais à fonctionnalité.

Les autres hommes accordent-ils de l'importance à la fonctionnalité ? Désolé pour celles et ceux qui ne seraient pas d'accord avec moi mais j'affirme que oui ! Cela implique que l'homme serait plus cérébral que l'estimation féminine ne le pense et que le cerveau masculin se situerait géographiquement au-dessus de la ceinture. Au-dessous de la ceinture nous trouvons une usine à déjections sans intérêt et les organes sexuels. La fonctionnalité de l'organe sexuel masculin donne trois étapes. La première et la dernière des étapes sont proches d'une grande frustration, elles entourent une phase de plaisir courte dont l'intensité peut ne pas être en rapport avec l'effort fourni. De grands séducteurs m'ont confié que leur "plaisir" était de donner du plaisir, cela explique leurs succès. Déguster une bonne bière, apportée par une femme complice et attentionnée, est d'un rendement supérieur à l'acte sexuel avec des effets

plus persistants. Maintenant peut-être comprenez vous mieux, mesdames, pourquoi certains hommes préfèrent les beuveries à la "bagatelle". Pour rappel, le terme que je viens d'utiliser est utilisé pour nommer l'acte sexuel mais aussi un événement de faible importance, cela veut tout dire. Un sage m'a un jour dit "les femmes tiennent l'homme par le ventre et par le sexe mais d'abord par le ventre". Il avait certainement raison car si l'homme ne se sent pas à l'aise sexuellement le risque qu'il aille voir "ailleurs" est grand mais si sa femme sait le combler avec sa cuisine il ne partira jamais.

Que dire de la femme et de sa biochimie ? Je ne suis pas une femme et je ne peux donc me fier qu'à mes observations. Alors que les petits garçons jouent à la guerre, les petites filles jouent à la poupée. Les poupées sont souvent des "poupons" c'est à dire des "bébés", serait-ce là le début ? Les chats femelles n'ont jamais eut de poupées ni encore moins de poupons, cela ne les empêche pas de rechercher la "fécondation". J'ai vu des chattes faire des contorsions comme pour aider la semence à atteindre la destination, cela montre bien qu'une femelle est prête à tout faire pour être fécondée. Une forte socialisation et un système hormonal cyclique ne doivent pas faciliter le quotidien. Notre chat femelle est très calme en dehors des périodes d'ovulation, contrairement au mâle, et la recherche du reproducteur ne se fera seulement au moment venu.

Certains singes ont des relations sexuelles constantes en dehors des périodes de "chaleurs" et les femelles participent sans résistance. Cela peut être vu comme un acte social équivalent à l'épouillage ou un rituel animal. Ces femelles singes n'ont pas besoin d'aimer pour s'offrir alors que la fécondation ne justifie pas non plus l'acte. Pour la femelle humaine moderne, ce type de comportement est considéré comme la conséquence

d'une maladie psychique voir une tare importante qui ramène l'intéressée au statut d'animal. L'amour est la meilleure des excuses que peut avoir une femme à la recherche du plaisir. La femme, contrairement à la femelle singe, exprime son plaisir et il est plus facile d'affirmer qu'elle en a puisqu'elle ne se prive pas de clamer son mécontentement, en racontant telle ou telle rencontre à ses amies. Pour la femme il est certain que l'amour est le "permis d'avoir du plaisir" et malgré la libération féministe la sensation ressentie sera plus forte avec un homme aimé plutôt qu'avec une rencontre d'un soir. Il y a des femmes qui conduisent sans "permis", il ne faut donc pas prendre mon affirmation comme une règle obligatoire mais elle risquent aussi une sanction autant sur la route que dans une chambre d'hôtel. La femme ne se sent pas bien dans le rôle d'une "fille de mauvaise vie. Cependant une femme peut tomber amoureuse d'un homme qui a su la contenter et aussi l'être d'un qui n'a pas su.

Pour l'homme la vie est plus simple, il a tous les droits, s'il accumule les conquêtes c'est un séducteur et personne ne dira que c'est un "nymphomane". Beaucoup d'hommes tombent amoureux avant l'acte et la flamme s'éteint une fois l'orage hormonal fini. Ce n'est que rarement le cas chez la femme qui au contraire va rester très attirée par le pyromane qui a su l'enflammer. Ce constat permet de penser que la femelle humaine devient hormonale en présence d'un bon reproducteur éventuel, contrairement au mâle qui lui est en incendie en permanence. La chimie aurait donc un rôle chez l'homme tandis que la femme serait plus raisonnée. Je ne sais pas s'il est possible de tirer une conclusion si simplement. Comment une femme peut-elle détecter un bon reproducteur

Certains prétendent que les femmes ont un odorat très

sensible et qu'elles seraient capable de repérer un possible reproducteur par l'odeur. Quand une femme va voir un film au cinéma, elle ne peut "sentir" l'acteur en vogue mais cela ne l'empêche pas de tomber amoureuse. Le terme "tomber" est utilisé dans la langue française aussi bien pour l'amour que pour la maladie. L'anorexie est une maladie essentiellement féminine qui trouve rarement remède. Quelle est la source de cette puissante recherche d'idéal ? A l'époque où les femmes devaient être rondes, la boulimie devait être à la mode maintenant c'est l'inverse. Amoureuse, anorexique ou boulimique par mode, la femme serait-elle menée par son environnement ?

Je pense que l'évolution se fait par l'observation et que les bonnes recettes sont intéressantes à reproduire. La femme reproduirait donc simplement ce qui paraît adapté et cela lui permettrait de se mettre en bonne position de se reproduire de manière adaptative. La petite fille qui observe les comportements de ses aînées commence déjà son adaptation, elle est donc une championne en préparation dès le plus jeune âge. Une championne a des résultats au dessus de la moyenne et il n'est pas étonnant de constater la forte puissance dont dispose la femme pour s'adapter. La gestion de cette puissance demande un équilibre bien difficile à maintenir et tout peut s'emballer comme un renouvellement cellulaire qui par un travail excessif fabrique des tumeurs. L'anorexie est certainement un excès d'adaptation, tout comme une passion amoureuse qui éloigne de la raison pour se rapprocher de la folie. Les critères de sélection, la biochimie et le déséquilibre, rendent les relations amoureuses très complexes. .

Le fil du discours ne peut qu'être désordonné comme le sont les diverses interactions que nous subissons tous a ce sujet. Pour compliquer encore plus, j'aborderai la

"face cachée de l'iceberg" en parlant du "sans". Sans sexe, sans amour et sans reproduction, que se passe-t-il ?

Si l'on remonte à l'époque préhistorique, il est difficile de croire que l'amour existait dès le début. La reproduction n'était pas accessible à tous les mâles mais l'on peut dire sans se tromper que toutes les femelles avaient droit à perpétuer l'espèce. Maintenant que l'amour existe, hommes et femmes peuvent être obligés de vivre sans reproduction, sans sexe et aussi sans amour. Les femmes ne sont plus les pondeuses d'avant et les périodes de gestation sont de plus en plus espacées, voire uniques et très tardives. Les femmes ne se laissent plus saillir par le cheval qui arrivait à les coincer mais recherchent de beaux étalons. Désolé mesdames pour cette analogie infériorisante mais il faut admettre que c'est plutôt à votre avantage de vouloir "améliorer la race". Cette sur-sélection aussi bien féminine que masculine crée de nombreux déserts sans amour car nous avons du mal à dissocier l'amour de la reproduction. Comment puis-je aimer une femme avec laquelle je ne trouve pas l'intérêt de me reproduire ? Je suis un homme, donc la reproduction se confirmera par l'acte et non pas par la finalité. Il suffirait donc qu'une femme excite mes hormones pour que je croie avoir trouvé la "reproductrice" recherchée. Je connais un bon nombre d'homme qui sont tombés amoureux en "faisant l'amour". Mais malgré cette souplesse masculine dans la sélection c'est la femme qui mène la danse de nos jours. La femme est très sélective et les hommes qui pourraient l'attirer le sont aussi car ils ont beaucoup de sollicitations. La femme, avec de bonnes dispositions pour la reproduction, se crée un désert autour d'elle et en écartant les "candidats moyens" elle participe à la désertification des "espaces amoureux" masculins.

Comme sans amour la sexualité est plus difficile, un bon nombre de personnes des deux sexes se retrouvent sans rien. Cette soif insatisfaite entraîne la production de mirages que crée le cerveau au niveau des sentiments. Contrairement aux mirages du désert dont on prend vite conscience après avoir essayé de "boire du sable", ces faux sentiments, que l'on confond avec l'amour, sont des pièges dont il est difficile de sortir. La même force, qui fait qu'une femme anorexique se détruit tout en le sachant, donne à ses mirages une intensité importante. Les hommes sont-ils à l'abri de ce genre de mirages ?

Pas besoin de faire de grandes études pour remarquer qu'il y a plus d'anorexiques chez les femmes et plus d'alcooliques chez les hommes. L'alcoolisme est certainement la face visible de l'iceberg relationnel masculin. Les raisons de l'alcoolisme n'ont pas toutes pour cause un manque d'amour mais beaucoup d'hommes ont bu à cause d'un chagrin. Vous pouvez me dire que beaucoup d'hommes qui ont une compagne boivent quand même et vous auriez raison. Mais sommes-nous vraiment sortis du "désert" en étant seulement en "couple" ? Il est possible d'errer dans le désert et de mourir de soif, à deux...

Il y a des femmes qui sont moins restrictives que d'autres mais ce n'est pas sans conséquence sur l'amour. La femme ne pardonnera pas à l'homme de ne pas être celui qu'elle attendait. Sexe, amour relatif et reproduction vont alterner et diminuer jusqu'à la rupture. Le nombre de divorces augmente sans cesse et les blessures que cela provoque rendent les futures relations encore plus difficiles. Vous pouvez me dire qu'il y a plus d'hommes qui quittent leurs femmes que l'inverse. Les statistiques ne représentent pas toujours la réalité, le plus important est de rechercher les raisons de la séparation. Si pour la femme le moteur principal de

la relation est certainement la reproduction, pour l'homme c'est son statut de reproducteur qui passe avant tout.

Au début de sa vie d'homme, le garçon, qui sort de sa puberté, doit s'affirmer en tant que reproducteur. Les activités valorisantes sont recherchées pour se mettre en compétition. Même dans les choix marginaux, le but reste d'attirer la "femelle". Certains choix peuvent paraître stupides mais si l'adolescent pense se placer au-dessus des autres par ses comportements, cela le confortera à rester dans l'erreur. Les frustrations résultantes de ces mauvais choix déclenchent des obsessions qui font que l'homme peut avoir un besoin surdimensionné de son statut de reproducteur. Les hommes politiques qui recherchent le pouvoir, les champions sportifs qui essaient d'accumuler les victoires, et bien sûr les séducteurs invétérés, peuvent avoir des motivations qui ne sont pas reliées directement à leur activité mais plutôt à la recherche d'un statut social. L'adolescent reste un garçon tant qu'il n'a pas fait "la chose", il devra donc trouver une partenaire pour gagner son statut "d'homme". Les "filles" ne vont pas aller jusqu'à l'acte avec un garçon, il faudra donc que ce dernier ruse pour que l'adolescente se sente "femme avec un homme". Ce genre de ruse se construit en jouant sur les apparences. Le garçon doit donc paraître comme étant un dominant car dans le monde animal ce ne sont les dominés qui se reproduisent. Ceux qui arrivent à ruser ou ceux qui sont naturellement des dominants deviendront des hommes plus rapidement que les autres. Ce principe devrait seulement faire une restriction du côté masculin mais chez l'humain et aussi d'autres espèces, comme par exemple les loups, le dominant va chercher une dominante. Il y a donc beaucoup d'adolescents qui deviennent des seconds choix et

certains seront écartés complètement de ce jeu amoureux qui n'est qu'une simple répétition de l'acte de reproduction futur.

Une fois devenus physiquement adultes, ces "non dominants" seront moins difficiles dans leurs choix mais la frustration restera.

Pour l'homme de second choix, tant que la femme flatte son ego, et qu'il peut perpétuer l'acte selon son appétit, tout reste simple. Il est fort probable que la femme ne trouve pas son compte dans une relation forcée par un manque de choix et si l'homme l'a choisie uniquement par les circonstances, elle est en situation précaire. Une femme qui n'est pas en mesure de trouver le bon reproducteur recherché fera payer très cher cette absence à son compagnon. Un homme peut n'avoir aucun scrupule à abandonner une conquête qui n'a plus le même attrait pour une nouvelle femme par exemple plus jeune. Une femme vengeresse, jalouse et insatisfaite, mélangée à un homme qui à la base n'est pas fait pour être monogame, ce n'est pas une bonne base pour une relation durable. Désolé mesdames mais une femme qui n'est pas une dominante n'aura qu'une alternative, être avec un dominé et rester insatisfaite, ou, être avec un dominant et n'avoir aucun droit si ce n'est celui de subir. Attention, la notion de dominants ne devrait s'appliquer qu'au monde animal et la notion de "bon reproducteur" devrait être la particularité de l'espèce humaine. Mais trop souvent nous sommes juste des singes évolués qui ne se différencient pas assez des espèces dont le seul but d'existence est la reproduction.

Il y a de très bons reproducteurs et reproductrices qui ne sont pas des dominants, ou d'autres qui le sont mais qui ne le savent pas parce que nos critères de reconnaissance n'ont pas de valeur réelle. Avec la femme qui veut enfanter à tout prix et l'homme qui

aimerait planter sa graine dans tout ce qui bouge, cela serait simple s'il n'y avait pas des règles de sélection basées sur des illusions. Les grands mannequins, qui sont des modèles pour beaucoup de personnes, font des dépressions quand ils comparent l'image renvoyée par leur miroir avec la photo retouchée du magazine de mode dont ils sont la vedette. L'illusion est agréable quand elle est un spectacle, pas quand elle devient un mode de vie. La beauté et les valeurs dictées par la mode, font de l'amour, tel qu'il est présenté, une illusion. Ce mirage, dans lequel nous tombons tous, entretient nos solitudes. Peut-être vaudrait-il mieux entretenir le rêve et ne jamais se réveiller dans un monde d'amours illusoire mais le dormeur ne reste pas toujours endormi avec tous les signaux qu'il reçoit de la réalité. Comment transformer le rêve en réalité ? Certainement pas en entretenant les illusions. Si je rêve d'une maison à mon goût, je ne pourrais en profiter physiquement qu'une fois celle-ci construite réellement. La méditation peut me permettre de visiter les plus beaux lieux mais je ne connais aucun maître qui soit arrivé à créer un partenariat avec une construction de son esprit qui soit aussi motivant que la réunion de deux êtres distincts. Dans certaines philosophies tout n'est qu'illusion mais l'existence de "l'autre" me permet d'exister. Quand je rêve d'une partenaire idéale, au réveil, son existence sera classée dans les illusions. Quand je me réveille aux côtés de la femme aimée, c'est peut-être une illusion mais le matin suivant, elle sera encore là auprès de moi à condition que notre amour soit réel. Il est possible d'affirmer que l'amour n'est pas une illusion mais pas tel que nous le concevons habituellement. Alors que nous sommes capables de construire des fusées qui vont dans l'espace, nos amours ne sont que des grottes préhistoriques qu'habitent nos désirs d'être heureux. A

l'époque trouver une grotte agréable était difficile et y rester aussi. Pour la construction d'une relation amoureuse, il n'y a pas eut de recherches aussi poussées que dans les autres domaines. Il n'est donc pas étonnant de subir la précarité préhistorique de nos expériences amoureuses.

Si je veux une maison, je vais faire appel à un architecte pour la concevoir et à une entreprise de construction pour la réaliser. Si je fais de bons choix, la maison construite répondra à mes attentes. Il existe beaucoup de moyens d'être assisté dans le choix d'un partenaire mais c'est comme faire appel au meilleur fournisseur de matériaux sans savoir les utiliser au mieux. Imaginez une voiture à deux volants, même si les deux conducteurs sont les plus grands pilotes de tous les temps, rajoutez que chacun d'entre eux veuille passer par un chemin différent pour une destination commune, nous aurons alors une situation plutôt explosive. Souvent nous pensions avoir bien choisi mais le temps prouve le contraire, le nombre de divorces démontre cela. Pourtant, peu de personnes remettent en cause leurs critères de sélection. Même si le choix est bon, la manière de construire une relation demande un savoir-faire qui peut se comparer à celui des plus grands compositeurs de musique, ceux qui ne sont jamais démodé et que tous prennent plaisir à écouter sans distinction de personnes. La plus belle des symphonies peut être gâchée si les musiciens ne jouent pas ensembles. En plus, dans la relation amoureuse tout est en dualité, deux compositeurs, deux chefs d'orchestre et deux musiciens. Pour être architecte il faut étudier, pour construire une relation ce n'est pas différent. L'architecte coordonne les différents corps de métiers pour que chaque exécutant ne bloque pas l'autre. Dans les relations constituées d'un architecte et d'un

exécutant cela se passe mieux mais est-ce l'idéal ?

Beaucoup de femmes, sans toutes en être conscientes, recherchent un architecte mais il y a un prix à payer. Un exécutant peu avoir l'impression de ne pas exister dans la relation même si c'est volontairement que l'on se laisse conduire. Le besoin d'exister est très important pour les femmes. Certaines d'entre elles ont des aventures extraconjugales uniquement pour se prouver une existence indépendante. Beaucoup d'hommes qui se sentent menés vont avoir des activités masculines extradomiciliales pour se revaloriser, laissant l'excuse de l'abandon à leurs compagnes, lesquelles pourront entrer dans la catégorie des infidèles. Il y a nombre d'autres cas qui peuvent exprimer la dualité entre le besoin d'être conduit et la recherche d'autonomie, observez, réfléchissez et tirez-en vos propres conclusions.

Je poursuivrais avec un point important qui se rajoute à la difficulté d'une construction commune. La fidélité a toujours posé de grands problèmes de tous temps. Les débats sur la justification de la monogamie ne sont pas entamés partout dans le monde mais ne pas permettre aux femmes la même liberté sexuelle qu'aux hommes est une situation quasiment générale. La fidélité masculine est souvent demandé culturellement. Ce contrat d'exclusivité et sécurité provient certainement de la peur de manquer. La difficulté pour trouver un ou une partenaire valable renforce la nécessité d'ancrer la relation pour qu'elle ne soit pas emportée à la moindre petite vague. La fidélité demandée principalement à la femme est une marque infériorisante dans la différence faite. Quelle est la seule véritable différence entre l'homme et la femme ?

Je crois que d'être mâle et femelle au sens reproductif du terme fait la véritable différence. Peut-on vivre sans donner la vie ? La question contient déjà la réponse car

pour vivre il faut que la vie ait été donnée. Même si cela ne me plaît pas, hommes et femmes sont sur terre pour se reproduire. Plus l'homme butine de fleurs plus la multiplication de l'espèce devient possible. Plus la femme reçoit de pollens différents plus les fruits seront variés. Un grand nombre et une forte diversité sont les éléments essentiels à l'apparition d'une évolution notable. Tous les peuples qui sont restés fermés aux mélanges génétiques ont gardé leur résistance, leurs qualités et leurs défauts, ils sont comme les loups, peut-être puissant sur le moment mais toujours en danger. La fidélité est une règle contre nature car chaque espèce doit pouvoir faire face à des changements rapides pour éviter de disparaître complètement. Pour faire face à un changement imprévu il faut être préparé d'avance et seulement une grande diversité d'individus permet cela. Il y a donc dualité entre l'instinct de préservation de l'espèce et l'amour tel que nous le concevons. La longue maturation de l'individu pour devenir adulte oblige les parents à rester ensemble, il y a donc aussi dualité entre le côté pratique et la production de diversité. Imaginez deux partenaires qui voudraient construire une maison ensemble, avec l'un qui a le ciment et l'autre qui a les pierres, ils pourront seulement monter les murs et avoir un abri contre le vent mais pas pour se protéger de la pluie. Nos deux partenaires peuvent acheter des poutres et des tuiles pour rajouter un toit à leur construction mais dans la construction d'une relation amoureuse monogame, les apports par des infidélités ne peuvent être que temporaires selon les usages établis. Il n'existe qu'un tout petit nombre de personnes disposant de tous les matériaux nécessaires à la construction d'une relation amoureuse complète. La plupart du temps tout serait bien mais malgré une sélection rigoureuse il y a toujours un détail important pour rendre la relation

insupportable dans le temps. Beaucoup quittent une "maison" qui n'a pas l'eau courante pour s'installer dans une "relation" sans électricité. La recherche de partenaires avec les mêmes goûts peut faciliter les rapports mais construire une relation sans complémentarité c'est comme entasser des pierres de même nature sans les lier avec du ciment pour monter un mur, cela ne résiste pas au temps. Les alliages les plus résistants sont constitués de matériaux souvent très difficiles à "marier". Il n'existe pas d'école d'architecte qui apprenne à construire des bâtiments incomplets et à travailler en couple de concepteurs. Un architecte a une équipe de collaborateurs et cela n'est pas habituel qu'il partage équitablement la direction des travaux. Un collègue d'architecte peut conduire un projet car les décisions ne seront pas prises en dualité mais en majorité. Ce ne sont pas les architectes qui font des recherches pour créer des bétons de plus en plus résistants. Le "couple" doit donc faire face à plusieurs problèmes, la méconnaissance, l'inexpérience, l'absence de matériaux, et la dualité. Il faut rajouter à tout cela les difficultés de communication dont j'ai parlé dans un chapitre précédent. Je tiens à rappeler que la confusion introduite par les bouleversements hormonaux rend la situation encore plus confuse. Faut-il abandonner l'idée de vivre en couple ? Même si cela peut déplaire, le couple, mixte de préférence, est une obligation. Vivre seul ou avec une personne identique ne fait pas évoluer, c'est un blasphème à la diversité. Vivre avec un double de soi est plus facile, plus plaisant et cela ne relève pas du miracle même s'il est dur de trouver un tel partenariat. Vivre avec une personne différente de soi est une "mission impossible" mais si l'humanité est devenue reine sur terre c'est parce que l'impossible a été rendu possible, autrement nous serions restés des

singes. Alors qu'hommes et femmes relèvent avec fierté des défis sans cesse plus importants, la facilité est souvent choisie. L'absence de décision dont font preuve certaines personnes pour qui il paraît plus facile de ne pas mettre fin à une relation stérile ou dangereuse tout simplement pour ne pas faire d'efforts difficiles à surmonter, est un exemple de choix facile.

Faire un régime et perdre vingt kilogrammes demande beaucoup d'efforts mais cela paraît plus facile que de participer à la construction d'une relation. Les femmes d'aujourd'hui font beaucoup d'efforts pour ne pas grossir mais ont plus de mal avec la relation amoureuse. S'interdire, pendant au moins des mois, des mets avec forte valeur de plaisir et d'engraissement, c'est comme avoir une vie d'eunuque ou d'excisée. Certains aliments ne pourront plus être consommés sous peine de reprendre plus de poids qu'avant le régime. Alors pourquoi faire un régime et ensuite se tenir à un poids idéal ? Si un régime est nécessaire c'est qu'il y a eut déséquilibre ou excès et il n'est pas sain de rester dans une situation qui ne laisse pas d'autres choix que de revenir vers un idéal. Le terme "idéal" décrit un schéma sujet à caution car les critères varient par exemple en fonction des modes. Les femmes rondes étaient l'idéal d'une époque, les filiformes d'une autre et va savoir si plus tard cela ne sera pas une autre forme d'extrême. L'idéal se définit selon des critères pratiques, si une femme a une espérance de vie courte son surpoids sera un atout pour la maternité mais sur une vie plus longue cela deviendra un handicap. Un idéal actuel serait donc qu'une femme ait beaucoup de graisse pendant la maternité et maigrisse ensuite en faisant un régime pour préserver sur le long terme ses articulations et son système vasculaire. Les opérations de prise et de perte de poids ont un rôle fonctionnel et ne doivent en aucun

cas être dictées par une recherche d'apparence. Cette recherche d'apparence est comme la consommation d'un aliment contre-indiqué par rapport au régime amaigrissant que l'on suit déjà avec difficultés, cela met en situation encore plus difficile. Le physique pèse beaucoup sur les apparences mais il n'est pas la clef du succès dans la relation. Si vous accrochez à l'autre par facilité, perdre du poids ne vous rendra pas plus désirable avec un(e) partenaire qui a classé votre relation comme étant sans suite et qui n'y a pas encore mit fin pour des raisons de commodité.

Juste avant d'écrire ces dernières lignes je viens de remarquer une femme qui a attiré mon attention. Son apparence a déclenché à la fois de la répulsion et de l'attirance et comme à mon habitude j'ai cherché pourquoi. L'apparence physique avait de bons et mauvais points. Un mauvais point concernait des cicatrices que certaines femmes conservent sur le visage suite à des boutons de puberté. J'ai un très bon souvenir d'une amie qui avait ce défaut disgracieux mais qui était très attirante sous tous rapports, ce défaut ne me dérange pas du tout. Si j'introduisais dans mes critères de sélection ce type de scarification faciale, je serais complètement stupide car cela pourrais être comme consommer un aliment hypercalorique dangereux pour mon régime uniquement sur le principe que cela ne me faisait pas grossir quand j'étais plus jeune. Les personnes complexées par un défaut physique ont trop souvent un mauvais caractère même si elles cultivent une présence sympathique. Ce mauvais point qui était bon au départ de ma vie aurait donc pu redevenir mauvais si cette femme n'assumait pas cette disgrâce physique. Si elle avait recherché la sympathie j'aurais pris le risque mais comme cela n'était pas le cas et que cela pouvait être le signe d'un mauvais caractère, je

préfère ne pas tirer de conclusion sur ce détail. Si ma réaction n'aurait été qu'inconsciente j'aurais fuit tout en gardant une frustration. Sa ressemblance avec une femme que j'ai beaucoup aimée était le premier point physique de mon attirance. En référence à cette relation difficile, ce signe de ressemblance devenait un signal d'alarme. Si on a été piqué par une guêpe on fuit les abeilles et pourtant ces dernières, malgré leur dangerosité relative, donnent du miel. Toujours par rapport à cette relation difficile, l'âge était un bon point aussi. L'expérience de "la guêpe" me ferait plutôt rechercher une très jeune abeille plutôt qu'une juste plus jeune que l'âge a rendue plus agressive, ou une plus vieille qui a perdu trop d'agressivité. Mais ces critères de sélection supplémentaires sont aussi stupides que le premier point dont j'ai parlé au départ. Il est facile de différencier une guêpe d'une abeille par l'apparence physique, pour une 'guêpe-caméléon" c'est impossible. Je ne pouvais donc savoir si cette femme était une partenaire compatible qu'en l'abordant et en la testant sur une longue période. N'étant pas en "recherche" j'ai effacé mon attirance pour juste en faire un sujet de discussion. Au début de notre relation j'ai testé "mon amour de guêpe" intensivement pendant plus d'une semaine. En si peu de temps, et à son insu, j'ai réussi à faire un travail qui normalement aurait pris des années pour déterminer sa nature. J'ai quand même commis une erreur d'appréciation car ma "guêpe" est une abeille qui se veut guêpe sans le savoir. Les années qui ont passé m'ont révélé ce point gênant mais cela me laisse toujours penser qu'elle deviendra elle-même. Je ne peux savoir si cela sera avec moi. Elle sera peut-être une partenaire compatible dans cinq ans mais à condition que je ne continue pas à évoluer pendant cette période. Il est certain que je n'aurais plus avec elle les orages

biochimiques si plaisant que l'on a pendant la lune de miel mais cela fait longtemps que je suis du groupe des "anciens amoureux anonymes" et donc cela n'a pas d'importance pour moi de m'enivrer à l'amour. L'ancien alcoolique anonyme ne peut plus retoucher à un verre d'alcool. Dans le cadre d'une relation ce n'est pas le partenariat qui est l'addiction mais les sentiments excessifs que l'on regroupe en un seul objet nommé "amour".

Il est possible de reprendre de la relation sans pour autant être comme un alcoolique qui ne ressent plus de plaisir sans plus pouvoir se passer d'une ivresse de plus en plus dure à atteindre. Avec une succession d'échecs de relations il est de plus en plus difficile de tomber amoureux. Quand on est au régime, il n'y a pas d'autre choix que d'apprécier les plaisirs culinaires en quantités, qualités et justifications, raisonnables. La relation amoureuse n'échappe pas au même type de règle que la nutrition. La recherche, de la facilité, de sensations fortes et autres feux d'artifice, n'est pas une bonne base pour un objectif sérieux. Quand on est jeune il est des fois possible de manger n'importe quoi et aussi de tomber dans le gouffre de l'amour passionnel sans garder de cicatrices. Plus tard il faut avoir une dose de sérieux suffisante. Le sérieux serait de vivre vraiment et non de construire un paradis artificiel dans lequel l'alcool mène à l'ivresse, la drogue à l'extase et l'amour au septième ciel, sans qu'il n'y ait aucun injuste prix à payer. Tous les signes de plaisirs faciles entretiennent une illusion et l'illusoire n'est certainement pas la vraie vie. La première des illusions est l'apparence.

Désolé mesdames mais vous êtes des championnes pour maquiller les apparences. Avant, on maquillait une voiture volée pour que l'acheteur local ne puisse voir ce qu'elle est vraiment, maintenant c'est plus rare que les

véhicules volés soient revendus dans leurs pays d'origine mais dans tous les cas des personnes risquent des ennuis seulement pour avoir été trompés. On peut comparer la "femme" à une maison bien entretenue, la façade est toujours repeinte avec de jolie couleurs, le jardin est beau avec beaucoup de fleurs qui dégagent un parfum agréable mais l'intérieur psychique n'est pas aussi bien rangé que le physique. Sans parler de l'architecture du bâtiment qui plaît selon les modes, tous ces efforts, pour avoir la plus belle des apparences, sont comme une opération commerciale promotionnelle pour arriver à vendre un produit de qualité commune, voire médiocre. Mesdames, vous tombez dans le même piège avec ces hommes, à l'apparence avantageuse, qui vous attirent. Ces hommes trompeurs, qui ne sont que des ballons baudruche remplis d'air, ont vos faveurs, vous font faire toutes leurs volontés, vous souffrez et pourtant vous les aimez. Il ne faut plus croire qu'il y ait obligatoirement un esprit sain dans un corps sain car la tricherie existe. Un certain manque de soins sur sa propre personne peut indiquer des troubles qui vont rendre difficile voir impossible une relation. Cet indicateur a donc une importance non négligeable mais cela ne rend pas l'inverse vrai. Il y a des personnes qui se cachent de l'amour derrière une apparence peu avantageuse. Ma relative obésité ne me dérangeait pas, c'était une formidable protection contre mon peu de résistance au charme féminin. Heureusement pour moi, les femmes sont tellement restrictives dans leurs attirances que je ne suis donc pas plus dérangé, mais je suis quand même plus tenté de répondre à un sourire alors qu'avant cela n'était jamais le cas. Un sourire féminin est comme une souris qui se présente au chat en réveillant l'instinct de prédation qui sommeille en lui. Je suis donc en danger de me retrouver dans une nouvelle

relation sans avoir eut le temps de réfléchir. Je ne peux pas dire que je refuse d'avoir une relation, bien au contraire mais il n'est pas question que je me laisse aller à l'illusion et les mirages sont fréquents.

Du temps a passé pendant une pause d'écriture invisible pour le lecteur et le danger s'est présenté. Un concours de circonstances m'a amené à vivre une expérience à laquelle je n'étais pas préparé. J'aime un type de musique que peu de femmes apprécient et cela me gêne dans une relation. J'ai utilisé les nouveaux moyens de communication pour me mettre en contact avec une éventuelle candidate. Je ne pouvais pas savoir que j'allais être confronté à une tranche d'âge de trop jeunes femmes aimant le même style de musique que moi. Plus de trente ans plus tard des jeunes filles de seize ans écoutent des musiques que peu de personnes appréciaient quand j'avais cet âge, filles et garçons confondus. J'ai toujours eut une répulsion envers les femmes trop jeunes et encore plus si cela concerne celles qui veulent jouer à ce qu'elles ne sont pas encore. Rapidement j'ai été en contact avec une jeune femme en âge de se marier mais avec un trop grand nombre d'années de différence. Cette rencontre ne s'est pas faite dans le cadre d'une recherche de relation, nous avions des goûts musicaux et des orientations en commun pour simplement avoir envie de dialoguer. Nos communications ont rapidement déclenché en moi un trouble important et cela paraissait partagé. J'ai du réviser ma position sur les relations avec grande différence d'âge et la notion d'amour sur du long terme. S'il est possible de trouver un(e) partenaire idéal(e), aucune question n'est à se poser. Dans le cas d'un second choix plusieurs années peuvent passer dans une relation insatisfaisante, avec en finalité une décision de rupture inévitable et rarement mutuelle. Les souffrances

qui découlent de ce genre de situation ont un mauvais rendement par rapport à une relation satisfaisante qui serait elle aussi de durée limitée. Différence d'âge et autres critères de sélection sont donc à réviser ou éventuellement à confirmer. Le contact avec cette femme plus jeune était attrayant parce que je sentais un fort potentiel chez elle.

Ce potentiel n'était pas optimalement exprimé et il me fallait jauger les possibilités de son épanouissement. Je n'ai pas voulu partir du principe qu'une personne qui ne sait pas utiliser son potentiel ne le fera certainement pas plus tard. Je pense que nous recevons nos limitations dans l'enfance et je n'ai pas eut l'occasion de constater de grandes "libérations" chez les personnes que j'ai pu observer depuis leur plus jeune âge. Une faible minorité a su évoluer de manière fulgurante, une bonne moyenne a stagné et le reste s'est dégradé. Une fois l'expérience terminée je devais réfléchir sur mes motivations profondes. Moi aussi j'ai un potentiel non exprimé et donc je recherche une partenaire en équivalence avec mes possibilités. C'est une erreur de spéculer sur un potentiel, surtout le mien, si sa "valeur active" ne correspond pas aux possibilités qu'il pourrait avoir. Le bonheur n'est pas un titre boursier sur lequel on mise juste parce que le produit est intéressant alors qu'il ne trouve aucun demandeur. Comment pourrais-je espérer avoir une partenaire avec un potentiel exprimé alors que ne suis pas moi-même en totale disposition de mes capacités. Heureusement nous n'entretentions qu'une relation virtuelle et cette jeune femme, qui finalement ne pouvait pas m'intéresser pour l'amour, a eut la présence d'esprit de revoir ses prétentions à la baisse. Elle a choisi un partenaire qui correspondait à son potentiel exprimé. C'est une belle leçon d'humilité qui doit se rajouter à la révision des critères de sélection.

Les épreuves pour assumer un amour mal accepté socialement ont été évitées mais étaient-elles franchissables, je ne crois pas. Cela aurait été plus difficile pour moi mais cette jeune femme n'était tout simplement pas prête à connaître l'amour décrit dans les romans. Un amour qui fait faire toute les folies. Elle n'était donc pas en mesure d'exprimer un amour que tout le monde pourrait connaître, recherché par tous, imaginé par certains et dont peu de personnes bénéficient. J'étais prêt à accepter les limitations, et aussi à faire tous les efforts, comme un jardinier qui prend soins d'une fleur très rare, mais un amour doit être partagé sinon il n'est qu'un mirage de plus. L'amour est comme un feu qui se déclenche on ne sait comment. Les flammes sautent d'un arbre à l'autre mais les réactions dépendent du type de végétaux. Un arbre peut se consumer complètement très rapidement ainsi que son voisin mais ce n'est pas systématique. Le feu peut aussi s'éteindre très rapidement ne laissant rien sur son passage ou des braises peuvent persister par endroits. Je ne connais pas les traces qui sont restées sur ma partenaire mais j'ai échappé de peu à la destruction et je lutte très fort pour éteindre la moindre braise. Dans l'amour nous recherchons le feu qui va nous réchauffer le cœur mais comment ne pas se consumer dans la solitude et la tristesse si ce n'est en maîtrisant le phénomène. Ce feu peut être une corde d'énergie qui s'établit quand deux personnes ouvrent leur porte émotionnelle. Les émotions sont libérées et ont comme effet de bord l'agréable sensation qui nous fait tant rechercher l'amour. Cette énergie peut être considérée comme le vent qui fait tourner une éolienne, laquelle produit de l'électricité comme notre cerveau est capable de produire naturellement des drogues plus puissantes que l'héroïne. Tant que les deux personnes restent

accrochées à la corde, l'énergie circule, si l'une d'elle décroche l'autre ne peut plus recevoir sa dose de bien-être. Ce sevrage forcé peut être plus stressant que le manque ressenti par le toxicomane privé de sa drogue. La peur que l'autre interrompe la circulation d'énergie peut pousser à se décrocher de la corde. Dans l'expérience avec cette jeune femme je me suis décroché à plusieurs reprises car je doutais de ses sentiments. Son décrochage était inévitable car c'est son potentiel non exprimé qui faisait que je l'attirais, et comme elle n'avait pas l'expérience de se dépasser notre histoire était déjà finie avant même d'avoir commencé. Nous nous sommes raccrochés à la corde à chaque fois pour de mauvaises raisons. Cette expérience m'a donné l'occasion d'analyser un phénomène que je ne voulais plus vivre car j'évite les sensations artificielles et les mirages d'amour en générant. Cette jeune femme avait une vague ressemblance avec ma regrettée première épouse donc le premier attrait était physique. Quelques goûts communs ont lancé le processus qui dans mon cas a été fortifié par le ressenti de son potentiel. Il n'y avait pas d'avenir amoureux entre nous, aucun contrat n'était possible, je n'avais pas d'autre choix que de tuer des sentiments qui n'auraient pas du être.

Quand un employeur recrute, les critères de sélection sont précis, il y a entretien d'embauche et période d'essai. Même s'il n'y a pas de tromperie de part et d'autre, le contrat peut s'arrêter à la fin de la période d'essais pour des raisons subjectives. La tricherie peut être de mise pour les deux parties selon les besoins des concernés. Il est aussi possible de surestimer ses compétences tout comme tricher. Quand un couple se forme il y a les mêmes types de difficultés rencontrées mais les enjeux sont plus sensibles. Il y a certainement plus de célibataires que de chômeurs et moins de

partenaires intéressants que d'emplois pouvant au moins satisfaire. Toute personne ayant un minimum d'expérience, et ne présentant pas de défaut particulier, a une chance de trouver un travail. Une personne peut acquérir de l'expérience par des formations et augmenter ses chances de recrutement. Pour le contrat amoureux il est demandé aux prétendants plus que le maximum. Faire un effort sur son apparence n'est pas suffisant, le charisme, le sens de l'humour et autres qualités innées, ne s'apprennent pas. Dans un mode de vie ancien, les personnes qui changeaient d'emploi étaient considérées comme instables tandis que maintenant il faut avoir un curriculum vitae bien rempli montrant une absence d'immobilisme latent. Dans la vie amoureuse, ceux qui changent souvent de partenaires pourraient être considérés comme suspects ou malchanceux. Une longue période de célibat peut aussi montrer des défauts sans avoir à les constater. Les raisons d'un célibat sont multiples mais il faudrait étudier les cas de ceux qui ne le restent pas longtemps et qui ont des relations stables. Les chanceux sont beaux, intelligents et ont toutes les qualités recherchées. Ils ne restent pas seuls longtemps et se marient entre eux. Si nous sommes célibataires et devons faire beaucoup d'efforts pour trouver un(e) partenaire, les tentations sont grandes de jouer la comédie d'être la personne recherchée. Les femmes se maquillent et s'habillent de manière attirante. Les hommes font les paons et ne montrent surtout pas leurs défauts. Dans les premiers temps d'une relation les femmes font preuve de compréhension et les hommes sont doux et attentionnés. Souvent ensuite s'installe un rapport de domination consentant. La personne qui domine trouve des avantages à la situation et l'autre une assurance contre la solitude. Beaucoup de couples

heureux ne sont qu'une apparence, une comédie tellement bien jouée que les acteurs se croient dans un amour réel. Dans certaines religions une pensée peut être considérée comme adultère. J'ai connu un état dans lequel je voyais en toute femme, mon aimée. J'étais bien accroché à la corde d'énergie et bénéficiais du bien-être que cela procure. Nous avons traversé beaucoup de difficultés à cause d'éléments extérieurs. Un observateur extérieur aurait pu croire que nous vivions un bonheur sans faille alors que ce n'était pas le cas. Les modèles que nous pensons avoir n'en sont peut-être pas. Des célibataires ne sont peut-être pas disponibles pour une vraie relation. Des personnes en couple sont peut-être disponibles malgré leurs engagements. Il y a des personnes qui prétendent être célibataires parce qu'elles sont à la recherche d'une solution à leurs frustrations et que leurs buts invouables seraient facilement compris si elles se présentaient autrement. Un homme qui entretient une relation normale avec sa partenaire n'a pas besoin d'aventure externe. Dans certaines cultures il y aurait un nombre plus important de femmes qui ont des aventures extérieures par rapport à leurs partenaires. Sur les supports électroniques de rencontre, des femmes affichent un statut "en couple" et recherchent soi-disant l'amitié mais en réalité veulent trouver un homme hors du commun et il y a d'éternels célibataires qui savent très bien les attirer. Au fond d'elles-mêmes c'est une recherche de remplacement de partenaire considéré comme défaillant mais peu d'entre elles en sont conscientes. D'autres sont célibataires et se présentent avec une recherche prudente d'amitié avec l'espoir de rencontrer l'amour et, malgré cela, elles sont quand même assaillies de propositions contraires à ces deux attentes. Les hommes qui recherchent vraiment l'amour sont sensibles et leur apparence n'est

pas toujours favorable aux critères de mode. La base d'un support électronique de rencontre ne diffère pas d'autres moyens, il y a toujours jugement sur l'apparence. Le premier contact se fait par le regard en consultant une fiche ou en croisant une personne. Au début des communications "électroniques" il n'y avait pas de photographies de présentation, beaucoup ont été déçus lors de la "vraie" rencontre, l'apparence joue donc un rôle primordial. Sans parler de ceux qui veulent vraiment trouver l'amour, les hommes et les femmes, qui au fond d'eux cherchent principalement du plaisir physique pour mimer la reproduction, passent à côté d'expériences satisfaisantes sur ce plan là. Les femmes sentent la déception et pourtant leur approche ne change pas car il faudrait qu'elles se libèrent de ce besoin de reproduction qui n'a vraiment rien à voir avec l'amour.

L'amour peut rendre la reproduction sublime mais l'inverse n'est pas systématique. L'acte sexuel, qui devrait être principalement un échange énergétique, reste trop empreint de pulsions animales et cela rajoute une difficulté supplémentaire. Nous n'avons plus des relations sexuelles uniquement dans le cadre de la reproduction et de l'amour, cela demande réflexion. Il y a trois paramètres dans une relation, l'amour, la reproduction, ou répétition avant procréation, et l'échange énergétique.

A ces paramètres il faut ajouter une trace appréciable de notre côté animal qui nous fait rechercher le simple contact et que nous définissons sous le terme affection. Ce type de contact vient naturellement quand deux personnes se sentent bien ensemble. L'absence de vie affective est révélatrice d'un déséquilibre dans la relation. L'affection est une manifestation spontanée qui ne devrait pas demander d'effort particulier, c'est une

forme d'amour non négligeable et peut-être la première qui soit apparue. L'amour peut se réaliser en dehors d'une relation sexuée. L'amitié est une forme d'amour. L'amitié est trop souvent reléguée à un rôle secondaire alors que c'est une base essentielle. Le sexe peut se réaliser sans amour, surtout si un manque est présent. Affection et amitié peuvent justifier le sexe.

Il est possible de se reproduire sans avoir de sentiments et il y a trop de fois où le besoin de se reproduire est confondu avec des justifications illusives. Trop de possibilités et des difficultés de regroupement, pour atteindre un idéal amoureux chimérique, demandent une recherche plus poussée pour construire une relation satisfaisante. Le schéma classique, amour, sexe et reproduction, ne fonctionne pas à coup sûr. Peu de couples sont harmonieux sans que ce ne soit une apparence. Il y a de très bons équipiers qui à la base ont déjà une bonne sociabilité, leurs relations amoureuses sont comme un travail bien réalisé mais les satisfactions profondes ne sont pas toujours au rendez-vous. Des couples arrivent à avoir une véritable vie amoureuse et ils ont des enfants très stables. Cet indicateur met en évidence un phénomène que certains savent produire spontanément. Ces couples sont animés d'une énergie particulière et leurs enfants aussi. Il y a des lignées qui se forment ainsi car l'enfant, une fois devenu adulte, va attirer son semblable. C'est certainement un échange énergétique qui démarre ce type de relation mais il est masqué par l'orage hormonal. Une fois que les hormones sont en sommeil, il est possible de sentir cet échange persistant. Il ne faut pas confondre cet effet avec une persistance biochimique, pour ceux qui ont un système hormonal particulièrement actif. L'amour "feu de paille", qui s'estompe aussi rapidement qu'il est apparu, est à l'inverse de cette possibilité d'échange énergétique, il

est comme "l'or des fous", une illusion que l'on entretient malgré tout. Cette illusion peut durer des années et même toute une vie. Le fait qu'il y ait un échange énergétique partiel peut encore plus tromper les partenaires d'une relation qui, malgré les efforts de chacun, restera stérile. Nous ne sommes pas encore assez évolués pour amorcer un échange énergétique sans contact physique. Cet échange est souvent ressenti au tout début. Le phénomène pourrait même être confondu complètement avec l'orage hormonal biochimique. Le principal obstacle trouve sa cause dans un mauvais principe qui introduit une contradiction dans l'esprit des partenaires hétérosexuels. Je ne parlerais pas des relations homosexuelles, je ne suis pas en mesure de déterminer si un échange énergétique est possible entre personnes du même sexe. Il est dans l'usage commun de penser que l'homme prend la femme et que celle-ci est là pour lui donner du plaisir mais pourtant nous savons tous que c'est l'inverse. Cette contradiction qui fait que l'homme va rechercher du plaisir frustre la femme qui en réel recherche à en recevoir alors même qu'elle essaye d'en donner. Il y a de nombreux hommes qui font un complexe d'infériorité et qui sont frustrés du peu de plaisir ressenti et donné pendant l'acte. Aucune femme ne pourra dire qu'il y a beaucoup de "bons amants" car c'est loin d'être le cas. Avec la circoncision, l'homme a plus de chances d'être un bon amant mais cela le limite au niveau du ressenti de par la désensibilisation que cela implique. Cette information demanderait à être soutenue par des études poussées mais je base cette affirmation sur des confidences de femmes de grande expérience en la matière. Il existe cependant de très bons amants qui savent parfaitement contrôler leur sensibilité pour ne pas exploser au mauvais moment et ils seraient toujours

d'après elles des partenaires beaucoup plus appréciables. Un bon amant circonscrit va rechercher à avoir plus de sensations pour que son plaisir soit plus fort, il y a des femmes qui ne les apprécient pas car l'acte peut être trop violent avec certains.

Pour trop d'hommes la femme est difficile à satisfaire sexuellement mais en sont-ils les seuls responsables ? Que recherche la femme dans l'acte ? Toutes les femmes veulent être satisfaites mais les chemins pour y parvenir diffèrent de l'une à l'autre. Certaines vont rechercher l'orgasme tel qu'il est décrit par les sexologues. D'autres seront satisfaites par le "assez", c'est à dire, en réel un point de lassitude dans la durée d'un plaisir considéré comme suffisant. Il y a celles qui sont satisfaites du plaisir de l'homme car leurs propres sensations sont insuffisantes quelque soit le partenaire. Pour celles dont le désir d'enfanter est grand, le fait de se sentir fécondée suffit. Malheureusement, des femmes recherchent des sensations proches du plaisir et la douleur en fait partie. Faut-il vraiment être sexologue pour dire que l'acte sexuel a deux orientations, le plaisir et la reproduction ? Aucun chercheur ne pourra séparer ces deux motivations mais seulement en mesurer les effets. Le système de récompense qui se manifeste avec l'effet que nous nommons plaisir a été déterminé par les scientifiques et non par les poètes. Les hormones, la faim et autres besoins nous tenaillent jusqu'à satisfaction, laquelle se manifeste avec le système de récompense qui libère dans notre cerveau les substances aux effets comblant nos préoccupations. Le plaisir sexuel est donc un phénomène naturel qui devrait être considéré de même nature que celui ressenti en se nourrissant.

Tout comme certaines femmes sont anorexiques, d'autres refusent d'avoir du plaisir sans vraiment en être conscientes. Le cas le plus courant de refus est la

recherche d'excuse pour passer à l'acte. Tout comme l'anorexie peut inclure une recherche d'idéal physique absolu, il y a une idéalisation psychique obligatoire dans l'acte sexuel. Une femme qui fait l'amour avec un roi, une célébrité, un très bel homme peut se sentir reine, célèbre, belle. Une femme qui se sentirait dévalorisée par un partenaire de second choix serait dans la même situation que d'être habillée avec mauvais goût ou autres situations qui diminueraient la bonne image qu'elle cherche à présenter en permanence. N'oublions pas que la base initiale d'une relation est la reproduction et que les bonnes reproductrices attirent plus facilement les bons reproducteurs. Une femme qui aurait les bons atouts physiques mais qui se laisserait aller au plaisir avec n'importe qui, serait comme une obèse psychique, il lui faudrait faire un "régime" et dans certains cas ne plus "s'alimenter" du tout.

Les femmes qui ont subi un viol en ressentant quand même du plaisir peuvent être comme une anorexique qui ne "s'alimente" pas du tout ou qui "vomissent" immédiatement après avoir mangé plus que permis par leur inconscient. L'homme qui viole une femme est un criminel pour elle mais aussi pour tous les autres hommes car en voulant prendre le fruit par la force il rend l'arbre stérile. Le nombre de femmes qui ont subi des abus est impressionnant et celles qui se sont confiées à moi n'ont jamais été prise en compte dans des statistiques bien en dessous de la réalité. Que dire d'une femme qui ne se souvient pas de sa première fois et qui a des difficultés avec le plaisir sinon que des fois le cerveau se protège en ne mémorisant pas un événement très traumatisant. Combien de femmes n'ont pas souvenir d'un abus ? C'est d'autant plus difficile que l'abus a pu être fait à un très jeune âge avec en plus une forme de plaisir ressenti car n'oublions pas que la

douleur peut être ressentie comme agréable. Pourquoi certaines femmes ont-elles besoin de violence pour ressentir du plaisir ?

Les femmes qui ont subi un traumatisme et qui recherchent une forme de douleur, aggravent leurs situations. L'absence de plaisir standard démontre un déséquilibre et il n'est pas bon de se laisser couler dans l'abîme d'une vie diminuée. Un déséquilibre en appelant un autre, les conséquences peuvent en être graves. Je prendrai pour exemple l'anorexique qui a un jour été obligée d'avalier une substance qui n'est pas un aliment. Rien n'ayant été fait pour faire "sortir" cette intrusion, une confusion avec les vrais aliments peut s'installer, et ce même des années plus tard, avec pour conséquence l'obligation de vomir pour essayer d'évacuer une substance qui aurait du être absorbée volontairement. Je ne vous donnerais pas les détails d'une substance ayant pénétré dans le réceptacle habituel et qui plus tard s'est transformée en entité abstraite chez une femme, qui n'ayant jamais pu faire le travail d'évacuation psychique, se croyait possédée.

Pour se protéger de tout type de traumatisme, la femme essaye de ne se laisser aller au plaisir que dans le cadre de l'amour. Les pulsions, les besoins et les diverses contraintes acceptées ou pas, sont en contradiction avec le moteur de l'amour tel qu'il est défini. Désolé mesdames mais vous n'êtes pas un très grand nombre à accepter le plaisir sereinement. Je prendrai un exemple culturel qui, malgré la revendication d'égalité, empêche la femme d'aborder un homme et d'en suite l'amener dans une chambre d'hôtel, pour assouvir ses besoins féminins. Quand la femme saura pouvoir prendre la place de l'homme dans l'approche amoureuse, alors il y aura un grand pas de fait dans l'égalité sexuelle. Beaucoup de femme diront que c'est impossible, qu'elles passeraient

pour des nymphomanes, des moins que rien mais c'est justement ce genre de principe qui fait le sexisme. Le grand commandement de la femme qui devient à la fois sexuée et castrée, est trop souvent "tu deviens une femme, tu ne seras jamais un homme, tu n'étais rien et tu resteras rien". La fille qui a été excisée psychiquement par l'éducation va se retrouver en décalage par rapport au garçon.

Le garçon va être confronté à trois cas de figures, celles qui se donnent facilement à n'importe quel homme, d'autres qui se refusent, et les dernières qu'il faut forcer. Pour le garçon il est très difficile de percevoir la frontière entre le forçage attendu et le viol. La fille facile ne sera jamais respectée par le garçon parce que culturellement il en est ainsi. D'autres filles jouent le jeu très dangereux qui consiste à rechercher une excuse, pour justifier l'acte, en résistant le plus possible. Certains garçons ne se posent même pas la question sur un malentendu éventuel alors que la fille ne revient pas vers eux. Si le garçon et la fille ne restent pas en couple après l'acte, il y a probabilité que la fille ait subi un viol non exprimé. La fille peut avoir recherché l'acte inconsciemment sous forme de pulsion tout en le refusant, cela va la traumatiser encore plus gravement si elle ressent un peu de plaisir et le garçon ne s'apercevra de rien en croyant au contraire avoir très bien fait.

Nous ne sommes pas tous physiologiquement égaux et il peut y avoir des capacités au plaisir variables. La fille, même devenue femme, rencontre obligatoirement des difficultés qui, confrontées à celle de l'éternel garçon qu'est l'homme, deviennent ingérable. Souvent la fuite dans la culture de l'apparence devient primordiale et cela perd encore plus les garçons qui ne comprennent pas qu'une fille habillée sexy sera encore moins intéressée par le sexe qu'une autre qui cachera son jeu.

Pour le garçon, qui n'a pas d'autre choix que de devenir homme par la perte de son pucelage, son avenir va dépendre de celle qui voudra bien l'aider à franchir cette étape. Certaines filles jouent avec ce pouvoir en profitant de la situation et je serai prêt à parier que cela a incité trop de garçons à utiliser la ruse, la force ou même à changer d'orientation sexuelle.

La fille aussi veut devenir femme mais contrairement au garçon elle n'atteint vraiment ce statut qu'en procréant. La procréation est la confirmation de ce passage à l'état adulte. Pour l'homme, être père est une seconde étape, cela confirme qu'il est un dominant social. De par le passé les hommes pouvaient perdre leur pucelage dans un bordel, trouver une femme et avoir des enfants juste en pouvant montrer leurs bonnes capacités à être de bons pères de famille.

De nos jours les critères sont plus complexes et celui de savoir donner du plaisir à une femme est souvent prioritaire. Cependant une femme, n'ayant subi aucun traumatisme ni souffrant d'une insensibilité physiologique, ne se laissera aller au plaisir que si l'homme est d'abord conforme à tous les autres critères. Insensible, blessée, victime des modes, la femme est une mission impossible pour l'homme. Femmes et hommes sont dans un mode de vie frustrant qui mène à l'insatisfaction. Pour sortir de l'insatisfaction il y a trop de personnes qui choisissent un mode de vie déviant de l'amour classique, force est de constater un nombre grandissant, de sadomasochistes, d'homosexuels, de bisexuels, d'échangistes et autres curiosités même impensables. Personne n'a remis en cause la définition de l'amour ni notre système de relation et encore moins les conditions de procréation. Nous nous comportons comme des singes dégénérés qui se croient savants. Il faudrait un livre entier pour parler de l'amour, du sexe

et de la reproduction tels qu'ils sont abordés culturellement mais je préfère essayer d'expliquer plus précisément le concept de l'échange énergétique. Cependant je dois d'abord faire un dernier constat sur le sujet de la reproduction. Comment peut-on s'accorder le droit de donner la vie ? Comment peut-on appeler cela un don ?

Ceux qui croient en la réincarnation remercient leurs géniteurs de leur donner la possibilité d'évoluer de vies en vies. Il n'y a que dans ce cas où l'on puisse parler de volonté de continuer à exister. Continuer à exister implique qu'il y ait apparition de l'existence. Cette apparition qui fait que l'on existe ne peut être volontaire. Le don de la vie pourrait-il être justifiable ?

Si l'on considère qu'il y a des âmes en attente de réincarnation cela pourrait l'être. Cela serait vrai s'il y avait un nombre constant de corps et que nous ne soyons pas en démographie expansive. On pourrait me répondre qu'il n'y a pas assez de corps sur une autre terre et que grâce à notre surpopulation nous participons à la diminution du nombre d'âmes en attente de corps pour se réincarner mais cela ne serait qu'une hypothèse. Dans le cas où il y ait encore production d'âme nouvelles, continuer à procréer serait alimenter un système basé sur une contrainte qui fait que l'on m'a imposé d'être une âme nouvelle alors que je n'ai rien demandé dans tous les cas.

Pour les tibétains le cycle des vies doit prendre sa sortie dans la claire lumière. On peut représenter la claire lumière comme un orgasme de plénitude infini. Dans cette hypothèse il serait possible de parler de don.

Mais dans mon cas, même si je remerciais ceux qui m'ont aidé à m'échapper du cycle infernal de vies, je n'étais pas volontaire à tout cela. Pour sortir du ventre de ma mère, il y a eut souffrance. Une fois sorti, il y a eut

souffrance pour m'adapter à un nouvel environnement. Toutes mes adaptations sont souffrances jusqu'à la mort. Vous pouvez me dire qu'il y a des plaisirs dans la vie et c'est pour cela que je reviendrais sur l'échange énergétique qui, sans être une solution pour me donner la liberté d'avoir voulu exister, pourrait être une piste pour avoir une compensation à l'amputation de volonté originale. La nourriture, les boissons, le sexe, la drogue et autres, ne peuvent prétendre à être des plaisirs, ils sont soit un manque comblé soit un excès à payer. Pourriez-vous prendre un pistolet à six coups, sans savoir combien il y a de balles dans le barillet et le pointer sur votre enfant pour finalement tirer sur lui ? J'ai pris en exemple un pistolet à six coups parce que c'est celui qui était traditionnellement utilisé dans le "jeu de la roulette russe". Il peut y avoir une balle dans le pistolet ou beaucoup plus que six. Pourquoi les parents prennent-ils le droit de jouer avec une existence sans mesurer les risques ? Les conséquences de l'apparition d'une nouvelle vie peuvent être dramatiques. Les probabilités de mettre au monde un ange sont faibles, il suffit de faire l'état des lieux de notre époque pour le constater. Intégrisme, racisme, déviances sexuelles, totalitarisme financier, sur-population, dégradation de l'environnement, misère sans cesse croissante et autres calamités, sont des indicateurs qui confirment l'absence d'anges puissants pour stopper la régression de l'humanité. Des mères pensent que leurs enfants ne sont pas des monstres et que leur éducation a été bien faite. L'ange est un "ange", le démon un "démon", mais le neutre est-il vraiment "neutre" ? Quand on prend conscience que la vie est ponctuée d'effets dits "papillon", il est vraiment difficile de connaître les résultats de nos interactions, qu'elles soient bonnes ou mauvaises au départ. Ne pas faire de mal dans le présent

ne peut se vérifier dans la durée, les neutres ne sont pas toujours innocents. Donc même en étant de bons parents, rien ne peut garantir qu'un enfant ne sera pas une calamité pour la société, ou l'inverse. Il y a des parents qui ne savent pas élever des enfants, leur nombre est beaucoup plus grand qu'il peut paraître. Pourquoi faut-il passer un permis pour conduire une automobile ? La réponse est une évidence, pour ne pas se mettre en danger et pour préserver autrui. La vie est plus complexe à conduire qu'une automobile, avec des parents qui jouent aux moniteurs d'auto-école sans que leurs capacités aient été vérifiées, et des enfants qui roulent à vive allure sur les routes de l'existence sans que leur formation n'ait été validée par un examen. Vu le nombre important de voitures qu'il y a maintenant et les possibilités de se faire blesser, seriez-vous tranquille au "feu vert" si personne n'avait le permis ? Même avec le permis il y a des personnes qui roulent dangereusement avec leurs automobiles, que se passerait-il s'il y avait une totale liberté de la route ? Je répondrais à la dernière question en disant, "cela serait la vie avec ses blessures inévitables". La question ne devrait pas être "combien de balles avez-vous dans votre pistolet ?" mais plutôt "combien de balles votre enfant peut-il recevoir sans être définitivement blessé ?".

Doit-on continuer à faire des enfants ? Oui mais c'est faire le choix d'un sacrifice. Sacrifier son fils, pour qu'il devienne le chirurgien qui nous a si bien soigné avec ma première épouse, est un acte noble. Un autre chirurgien, qui à aussi très bien soigné ma deuxième épouse, devait avoir lui aussi de très bons parents. Pas tous les chirurgiens sont bons, tout comme une partie non négligeable de l'humanité. Il est rare d'être une bonne personne quand on a eut de mauvais parents et il y en a trop qui n'auraient pas du faire d'enfants. La

compensation des mauvais effets dus à des êtres qui n'ont jamais demandé à exister au départ, ne peut se faire qu'avec le sacrifice noble de certains. Avant de procréer il serait mieux de penser à tout cela. Un enfant a aussi besoin de deux parents et le modèle monoparental se généralise augmenté par la tendance de l'appropriation de l'enfant par la femme qui devient mère pour avoir une raison de vivre au lieu de donner des raisons d'exister à celui-ci. Malheureusement, il faut aussi penser aux difficultés d'adaptation que rencontrera le futur adulte avant même d'imaginer la venue d'un enfant. Je prendrais pour exemple le charisme qui est peu présent chez les gens de petite taille. Etre petit, pas spécialement beau, très moyennement intelligent, peu adroit et pas assez sûr de soi, ne donne pas beaucoup de chances pour trouver un sens à la vie. Comment être sûr de soi quand les autres nous traitent en présence négligeable ? Comment fédérer des actions pour améliorer notre vie en étant seul parce que méconsidéré ? La réponse à toutes les questions que l'on pourrait se poser quand on n'est pas très "favorisé par la nature", est "il y aura de très grosses difficultés". Il est possible de faire l'analogie entre la fécondation et les conséquences de la reproduction, beaucoup de spermatozoïdes essayent d'atteindre l'ovule mais un seul y arrive.

Ceux qui ne se posent pas de questions sur la reproduction ne sont pas très éloignés de l'animal. Comment se différencier de l'animal quand on recherche principalement le sexe, sans s'apercevoir que la motivation est au moins un simulacre de la reproduction ? Les animaux ont une seule raison de vivre, procréer.

Les personnes d'exception, une forme d'élite dont la noblesse n'est pas à discuter, donnent un sens plus large

à la vie. Ceux qui ne sont pas des intermédiaires entre le monde animal et la civilisation ont du mal à trouver un sens à la vie, influencés par une grande majorité qui a encore besoin de beaucoup évoluer, la procréation reste une solution de facilité pour avoir une raison de vivre. L'intermédiaire est comme un enfant dans le monde de l'évolution humaine, il faut lui pardonner ses erreurs, les réparer et l'aider à progresser. Toutes ces personnes, qui se comportent comme des animaux, n'ont pas eut le soutien nécessaire pour devenir des humains très évolués. Les vrais civilisés ne doivent plus prendre de risques en produisant de probables intermédiaires.

Il y a une forme d'intermédiaire entre la noble élite et les vrais civilisés, ainsi qu'entre ces derniers et ceux qui ont du mal à se différencier des animaux. Je prendrais pour exemple un chef d'état qui est issu d'une lignée d'intermédiaires adroits. Sur plusieurs générations, il est possible de remarquer une évolution à partir d'un dominant qui n'avait pas la carrure mais la ruse pour pouvoir acquérir un statut de chef. Si la principale motivation de cette lignée n'avait pas été le pouvoir, il aurait été possible de parler de vrais civilisés prétendant à la noble élite. Une taille pas assez imposante, un aspect pas assez avenant, un esprit pas assez plaisant pour plaire rien que par sa présence, peut être compensé par un grand pouvoir. Si j'avais été lui sans sa lignée et sans pouvoir de chef d'état, je n'aurait pu avoir sa dernière femme très avenante. L'enfant né de cet homme et de cette femme a tous les atouts pour devenir un vrai civilisé et finir sa vie dans la noble élite. Cependant avoir, un statut social, du pouvoir et autres caractéristiques du dominant animal, n'est pas suffisant pour être un vrai civilisé ni faire partie de la noble élite. Les vrais civilisés sont ceux qui préparent l'arrivée d'éléments de la noble élite. Les parents de Ghandi,

Pasteur et l'abbé Pierre étaient de vrais civilisés. Faire de la "chair à canon", des "vaches à traire", des parasites, et autres "bêtes de somme" entretient le système pour le "système" mais pas pour une bonne évolution.

Les véritables civilisés sont-ils ceux qui sont arrivés à produire de nouveaux êtres à valeur ajoutée pour la communauté humaine ? Pour moi la réponse est évidente de par le terme produire qui indique une évolution, contrairement à la reproduction qui peut au mieux maintenir l'existant. Une reproduction de tableau n'est pas un original, beaucoup trop de parents sont des faussaires. Un peintre peut avoir un style commun à d'autres mais il reste un artiste quand même s'il est capable de produire des oeuvres originales. Comment reconnaître une reproduction ? Je prendrais en exemple ces jeunes qui font comme tout le monde en prenant le modèle de téléphone le plus à la mode et qui l'habille d'une coque à leur goût comme les petites filles d'une autre époque faisaient avec un même modèle de poupée que toutes avaient. Certains ne personnalisent pas l'extérieur mais l'intérieur de leur téléphone en le paramétrant avec des fonds d'écran, sonnerie à la mode et autres animations. Les reproductions humaines ne sont pas des artises juste parce qu'ils personnalisent un peu leur environnement. En faisant de la reproduction d'acheteurs compulsifs les grandes marques peuvent générer des emplois pour nourrir d'autres êtres reproduits. Une reproduction n'a qu'une existence relative mais cela ne dérange pas certains parents qui sont eux-mêmes des "faux-semblants" de vie.

Une conscience est-elle associée à l'acte de reproduction ? Les parents mesurent-ils toutes les épreuves qui peuvent se présenter avec l'obligation d'assumer ? Auriez-vous le courage de mettre fin à la vie

de votre fils complètement paralysé, aveugle, qui est nourri par des tubes, qui peut juste communiquer avec vous en bougeant son pouce, et qui vous demande de le libérer de son enfer ? Que deviennent les enfants handicapés de naissance à la mort des parents ? Vous pourriez vous rassurer avec les statistiques mais ce n'est parce que un seul pistolet sur mille est chargé que le votre ne le sera pas. Il y a beaucoup trop de risques avec la reproduction et aucun intérêt sauf à vouloir reproduire du malheur.

L'amour tel que nous le concevons est une reproduction de comportements dont nous ne sommes pas sûrs des effets réels. Un amour reproduction d'illusions amère à se reproduire pour faire des enfants qui auront une vie illusoire. Un jour des enfants feront des procès à leurs parents et cela serait juste de condamner ceux qui ont "donné" la vie juste dans leur propre intérêt, pour avoir une raison de vivre.

Il faut aussi préciser que dans le paquet cadeau de la vie il y a aussi la mort. La mort, seule certitude qu'il puisse y avoir est un sujet trop sérieux pour ne pas y réfléchir avant de se reproduire. Peu de parents préparent leurs enfants à mourir parce qu'ils ne sont pas prêts eux-mêmes. La religion peut aider à condition d'avoir la foi mais dans tous les cas on est loin d'avoir des certitudes sur l'après-vie. Le fils qui a demandé à sa mère de l'aider à mourir pensait que la mort est une fin définitive mais pouvait-il avoir une certitude ? Je ne sais pas ou était mon esprit pendant ma semaine de coma. Il pouvait être endormi ou réveillé à sa manière dans un corps et un cerveau au ralenti à cause du curare. Je ne veux pas imaginer ce que mon esprit a pu vivre pendant cette semaine et que la mort puisse être un sommeil qui n'en est pas un.

Cultiver l'excellence et prendre des risques vraiment

justifiés, au lieu de reproduire la médiocrité, devrait être le préalable à toute idée d'enfantement. Je remercie très médiocrement mes parents qui ont joué avec moi à la roulette russe. Je remercie beaucoup les vrais civilisés que j'ai rencontré car sans eux j'aurais déjà très mal fini. Une graine peut-elle donner naissance à une autre graine sans être d'abord devenue un fruit ? Il y a des séniors qui n'ont pas plus de maturité qu'un adolescent de seize ans mûr pour son âge et pourtant ils ont eut des enfants. Un étudiant est arrivé à maturité de ses études quand il est reçu à ses examens et ce n'est pas en copiant sur ses voisins mais en essayant de bien assimiler la connaissance. Il ne faut pas confondre la reproduction de mauvaises idées avec la propagation dans l'application de concepts éprouvés. L'étudiant à basé ses études sur des recherches propagées afin d'être prêt à devenir chercheur lui-même que ce soit pour combiner des produits existants ou en créer de nouveaux. Pour constituer un couple et produire une nouvelle vie il faut d'abord être un produit avec une réelle existence et non pas un clone social qui ne sait pas innover.

Comme l'évolution personnelle est un sujet très complexe, je préfère parler de l'amour qui est un élément qui nous fait dépasser le stade animal dans le couple. L'amour est un domaine qui n'a pas évolué depuis le début des temps car il en est resté au cadre empirique. Les recherches sur l'amour ont été conduites par des poètes, des écrivains mais aussi des scientifiques mais alors que nous savons produire de l'or, des diamants et autres rareté, la technologie ne sait pas encore reproduire les sentiments. L'amour étant déjà une reproduction de stéréotypes, c'est une mission impossible pour la technologie sociale d'arriver à un bon résultat. Après avoir été dans le rêve avec les romanciers nous sommes redescendu au stade de

l'animal avec les scientifiques. Mes expériences me poussent à penser que l'amour n'est pas gouverné par les hormones ni par la biochimie en général.

Je fais souvent le même type de rêve toujours à des moments de calme hormonal absolu. Si mes hormones sont réveillés je vais rêver érotique et ce n'est jamais le cas dans le type de rêve que je vous cite en exemple. Le rêve commence toujours dans une situation établie, je n'ai pas le temps d'être séduit par la femme que je vais prendre dans mes bras et notre couple est comme une évidence, comme si notre rencontre était écrite. Dans les bras l'un de l'autre je ressens une énergie exclusive au rêve. Il est difficile de décrire la sensation, ce n'est pas physique et la satisfaction ressentie n'est pas comme le plaisir du sexe. Pour trouver une expression adéquate, je dirais que c'est une "union parfaite". Pourtant dans le rêve je n'ai pas fait de sélection, la femme était déjà présente à côté de moi. Aucun signaux d'appel, qu'ils soient visuels ou olfactifs, n'ont pu m'attirer, j'étais déjà auprès d'elle. La seule motivation que l'on puisse trouver à cette rencontre se trouve dans "l'avant rêve". Il est certain que nous recherchons tous cette union parfaite et que c'est le moteur de ce type de rêve. Mais le phénomène est étrange car il se produit avec une femme qui n'a pas d'existence réelle. Cette femme qui n'est qu'une production de mon cerveau me permet de m'accrocher à la corde d'énergie dont je vous ais parlé auparavant mais comme elle n'existe pas le phénomène est toujours court. Les effets de bien-être ne commencent pas dans ce type de rêve car il mue toujours vers une autre activité, ils ne se font ressentir que longtemps après, au réveil. Le bien-être est présent jusqu'au moment où la réflexion est réveillée elle aussi, car ces rencontres de rêve ne sont que des mirages. Si j'avais la certitude de retrouver cette femme de rêve

toutes les nuits, les symptômes de l'amour serait persistant et, sachant que l'on ne se décrocherait pas tous les deux de la "corde d'énergie", nous pourrions bénéficier de cette circulation énergétique. Cette énergie, ressentie en dehors du cadre hormonal-biochimique, de nature spirituelle ou psychologique, est importante de par l'effet. L'absence de spontanéité bloque l'effet, si mon rêve migre lucide la femme "aimée" disparaît aussitôt et elle emporte le mirage avec elle avant que j'ai pu boire à sa source. Le temps du rêve l'expérience est réelle, relativement à cette dimension onirique, elle est vraiment vécue. Si l'on bloque la spontanéité, il n'y a pas ou plus d'effet.

Pourquoi ce qui n'est pas possible dans la réalité le devient dans le rêve ? Parce que la spontanéité est plus libre dans le rêve. L'absence de réflexion dans le rêve permet la spontanéité nécessaire à l'amorce de l'amour. Dans mon rêve type, il n'y a pas de sélection visuelle et mon cerveau construit des physiques féminins neutres, le seul point commun de ces femmes étant un sourire de complicité. J'ai la chance de pouvoir être attiré par n'importe quel type de femme qui ne soit pas repoussante physiquement et spirituellement. Je suis aussi attiré par des femmes reconnues comme très jolies mais si leur sourire est "vide", cela n'ira pas plus loin. Si le sourire est complice, la porte de mes sentiments est ouverte. Dans le rêve je ne vais pas chercher à savoir si la femme aime les mêmes musiques que moi, si nous avons les mêmes orientations de vie et si notre compatibilité est suffisante. Dans le rêve la spontanéité est présente, l'échange énergétique peut commencer avec un effet que je nommerais "amour vrai".

Cet effet est aussi présent quand on apporte de l'aide à une personne en difficulté, à condition que cela soit fait spontanément et gratuitement, mais il n'est presque pas

remarquable. La réflexion, qui ne s'arrête jamais, vient vite casser la spontanéité. Si je suis face à une personne qui a besoin d'aide, ma première impulsion est l'action, puis pendant l'acte je réfléchis à la motivation et à la faisabilité. Si je peux le faire et si je ne trouve pas un intérêt personnel, j'aide volontiers mais je ne ressens plus rien. Quand j'étais enfant il m'arrivait d'aider spontanément sans qu'il y ait motivation et je sentais un effet que je pourrais maintenant qualifier comme étant de la plénitude. Je sentais aussi quelque chose de particulier quand j'ai été aidé de manière spontanée mais à l'époque de l'enfance je ne réfléchissais pas, j'étais en mode "aspiration d'informations". Avec le souvenir des situations et une analyse d'adulte, je peux affirmer que quand il y avait un intérêt personnel chez moi ou chez mon aidant, il y avait comme une "fausse note" que je pouvais ressentir. Si deux personnes, qui sont autonomes et qui n'ont pas un manque quelconque, se rencontrent, la spontanéité a plus de chance de se produire.

Nous émettons tous des signaux inconscients, manière de sourire, gestuelle, démarche, ton de voix et autres. Si un seul signal met en alerte, la spontanéité est cassée. Si la femme a ressenti un animal prédateur chez l'homme qu'elle croise, aucun coup de foudre ne se déclenche. Si un homme croise une femme en tenue provocante, la spontanéité sera remplacée par un déclenchement d'hormone le transformant en prédateur reproducteur. Une femme en tenue un peu trop provocante me fait fuir car, soit elle est dominée par ses hormones et recherche un animal par réflexe reproductif, soit elle n'utilise pas bien son potentiel pour attirer l'amour. Si je venais à entretenir une montée d'hormones chez une femme animale, il y aurait des signaux de sa part qui me feraient passer en mode biochimique, déclenchant ainsi

un coup de foudre hormonal.

En cherchant un exemple de spontanéité, pour mieux analyser le phénomène de début d'échange énergétique qui déclenche un orage hormonal, je viens de comprendre l'effet inexplicable dont j'ai parlé auparavant. Une femme n'était pas au rendez-vous, je ne connaissais pas son numéro de téléphone mobile et il se pouvait qu'elle se trouve dans une autre ville à une grande distance de là où je me trouvais. J'étais agacé car je n'avais pas envie de faire un grand trajet routier et en plus je devais traverser la ville où j'étais alors que la circulation était très lente. A un endroit, j'aurais pu aller plus vite à pied qu'en voiture. Une femme était là à attendre quelqu'un dans la rue. Sa tenue vestimentaire était neutre, ni aguichante, ni sans goût. Pour l'ensemble, je dirais qu'elle était, ni trop, ni pas assez. C'était une femme sans défaut visible, sans sophistication. Nous nous sommes regardés et dans ces yeux j'ai vu de la vie. Son regard n'était pas du style qui lance une invitation. C'était un échange visuel entre deux personnes ensemble au même moment, au même endroit. Après avoir pu avancer dans la circulation, un petit peu plus loin, cet effet unique jusqu'à maintenant, s'est déclenché. J'étais très étonné car aucune femme n'avait déclenché ce type de réaction chez moi avec aucune sollicitation. Il y avait eu un échange de regard et c'est tout. C'était le premier et au présent toujours le seul regard avec cet effet sans qu'il y ait eut un contexte particulier. Sans avoir rédigé ce chapitre je n'aurais pas encore compris cet élan de spontanéité. Aucun signal d'appel à la reproduction, aucune discussion de nature à rendre cette femme attirante pour moi, vraiment pas l'esprit tourné vers le sexe lors de cette rencontre et pourtant un effet hormonal c'est produit. Spontanément je me suis accroché à la corde d'énergie à partir du

moment ou nos regards ont plongé l'un dans l'autre. Il n'y avait aucun risque car cela ne pouvait pas avoir de conséquences facheuses, ni de déception, nous étions tous les deux dans un présent qui n'allait pas durer. L'effet hormonal était du à la surprise de la situation.

Je me souviendrais toujours du moment ou nos regards se sont mélangés avec ma première épouse. Nous étions d'abord amis, puis le couple s'est formé spontanément, sans orage hormonal, sans attraction particulière. Ce plongeon de regards c'est produit après que tout ait commencé. C'était comme si deux âmes avaient décidé de s'allier sans avoir besoin de justifications matérielles ou intellectuelles. Avec le temps passé, je pense que nous nous sommes vraiment mariés au moment de cet échange.

Elle avait un potentiel gigantesque avec des capacités aussi bien artistiques qu'intellectuelles. Notre relation a pu exister parce nous avons tous les deux la capacité pour déclencher un amour spontané. Malgré les très grosses difficultés que nous avons traversé, seul la mort a pu nous séparer.

A l'inverse je vais maintenant parler des mariages forcés. Le plus grand nombre de ces unions "arrangées" se passent mal et pourtant il y a quelques cas qui sont étonnants. Je prendrais pour exemple des enfants dont le mariage a été décidé dès la naissance. Ils ont grandi ensemble en sachant que plus tard ils allaient se marier. La fille et le garçon ont été bien éduqués. Aucun défaut particulier n'est présent chez eux et ils ont même de bonnes qualités. Aucune tentation, de nature à remettre en question leur future union, ne s'est présentée. Ils font partie d'une caste dominante et ce mariage a été perçu comme étant naturel. Alors que leur union était arrangée, ils ont formés un couple heureux et eux aussi ont bien éduqué leurs enfants. Dans ce cas peut-on les

comparer à des animaux ? Les animaux ne sélectionnent pas pour leur progéniture, ils ont un instinct de reproduction qui intègre la continuité de l'évolution, se sont des robots programmés pour la survie et l'adaptation de leur espèce. Dans les mariages arrangés il y a de très mauvais choix basés sur des critères discutables. Un loup ne donne pas une de ses filles pour quelques chèvres. Les mariages arrangés donnent principalement des unions de compromis dans lesquelles le véritable amour est absent. Je ne retiendrais de ce type de mariage que le côté spontané qui peut se manifester parce que l'intellectualisation du choix n'est pas venu bloquer un élan qui pouvait démarrer entre deux personnes sélectionnées par un tiers qui lui a fait un bon choix. Une incompatibilité entre deux personnes bloquera la suite de l'élan et dans ce cas l'amour ne pourra pas s'installer. En recherchant et testant un partenaire compatible l'instinct de reproduction peut se substituer et se confondre avec une spontanéité qui elle déclencherait l'amour et non pas des orages hormonaux. Le mariage arrangé, à condition qu'il y ait eut une éducation favorisant la compatibilité, rend plus probable un déclenchement d'amour durable, même si cela peut paraître étrange qu'un sentiment noble naisse d'une absence de liberté.

La spontanéité peut aussi se déclencher entre deux personnes à qui on ne donne pas la liberté de s'aimer. Quand l'amour est impossible entre deux personnes, parce que par exemple l'une d'elles va être victime d'un mariage arrangé, il y a une forme de spontanéité très forte qui peut faire commettre toutes les folies. L'intuition d'une bonne compatibilité ne bloquerait pas la spontanéité et l'amour pourrait naître si les raisons de son impossibilité étaient contournées. Le prince qui plus tard fit édifier le Tajmahal était dans ce cas. Il rencontra

très jeune celle qui allait devenir l'amour de sa vie mais il était promis à une autre et dut attendre de pouvoir faire un deuxième mariage avant de rendre possible l'impossible. Que se serait-il passé si sa deuxième femme aurait été la promise de départ ? Personne ne peut le dire, mais dans le cas de l'absence d'autres prétendantes, le résultat aurait peut-être été le même. Dans cette histoire, il y a une certitude, la sélection a été mal faite. Il y a aussi une autre certitude, l'amour impossible est plus excitant mais l'amour simple avec une bonne sélection de partenaires sera plus facile à fortifier dans la durée.

Il y a des organismes de rencontres qui cherchent à votre place le partenaire compatible. Cela pourrait être efficace si la méthodologie était différente. Comment savoir si une personne est compatible avec une autre ? Il faudrait déjà que les deux personnes se connaissent bien elles-mêmes. Avoir atteint une maturité suffisante est une étape importante pour pouvoir construire une relation. Pour les animaux la maturité sexuelle suffira puisque seulement la reproduction est recherchée. Le dominant animal se reproduit dès qu'il est en âge de le faire, c'est son statut qui lui permet de le faire. Il ne faut pas s'étonner que les humains, ayants construit une relation de reproduction, se séparent parce que leur pseudo-amour n'a pas duré. Mon manque de maturation, par exemple sur les justifications de la reproduction, est un lourd handicap relationnel. Il est trop souvent reproché aux hommes de fuir leurs responsabilités alors qu'ils sont réfléchis sur la reproduction. Ce n'est pas la forme de maturité demandé par la femme qui dans trop de cas n'est pas mure non plus et plus bestiale que réfléchie sur le sujet de la reproduction. Pour faire simple je dirais qu'une relation, durable et plaisante, n'est possible que si les deux partenaires sont compatibles, murs, sans

difficultés matérielles et en ayant trouvé un sens noble à la vie pour pouvoir le transmettre à leur progéniture. Les organismes de rencontres se contentent de répondre à des désirs qui ne correspondent pas aux réalités et qui ont déterminé arbitrairement ce qu'est une compatibilité sans se soucier des autres critères pour réussir une véritable relation. Pour trouver l'amour il faut d'abord trouver sa voie avant de chercher une personne compatible.

Il y a des personnes qui pendant une vie entière recherchent l'amour, veulent se reproduire en pensant que cela donnerait un sens à leur vie. Quand les enfants sont partis pour faire leurs vies et que la flamme hormonale s'est éteinte depuis longtemps, il ne reste qu'un déni de grande frustration. Malheureusement sans travail il n'y a pas de résultat, l'amour n'échappe pas à la règle. Il y a les efforts à faire avec la naissance physique et tout le travail de développement qui mène le corps à l'état adulte. Une seconde naissance est à effectuer pour avoir une présence "humaine" dans la vie, pour se détacher vraiment de l'animal. Ceux qui se posent des questions n'ont pas le choix car il y a un vecteur commun à toutes les existences, l'évolution. Si vous faites partie des êtres qui n'ont pas évolué depuis la maturité physique atteinte, oubliez l'amour, ne vous posez plus de questions et acceptez votre statut d'intermédiaire entre l'animal humain et l'humain vraiment civilisé. Si vous entrez dans un magasin, vous pourrez en ressortir avec des produits uniquement en correspondance avec votre pouvoir d'achat. Pour réaliser un rêve inaccessible il faut travailler pour rendre l'impossible possible. L'amour est un phénomène impossible devenu possible.

Je ne connais pas les limites de mon pouvoir d'évolution et j'ai l'orgueil d'avoir droit à l'amour. J'ai la vanité de

penser que les femmes gachent leurs potentiels et donc ne sont pas en mesure d'aimer. J'ai la folie de croire que les femmes ne vivent que pour elles même quand elles font tout pour l'homme. J'ai plus de défauts que quiconque mais je n'hésite pas à me remettre en question. La remise en question est une étape obligatoire de l'évolution. L'humilité est une composante essentielle de l'évolution et l'amour est vraiment réservé à ceux qui veulent évoluer même si c'est dans une faible mesure. Donc pour favoriser l'amour, il faut en plus rajouter l'humilité à la spontanéité. Deux personnes qui ne seraient pas humbles et spontanées auraient un niveau de compatibilité insuffisant pour un amour vrai, même si tout le reste est parfait. L'humilité est-elle suffisante pour qu'une compatibilité soit établie ? Non, il faut que les deux personnes aient un niveau d'évolution équivalent pour qu'une compétition positive soit en place. Ce type de compétition fait qu'une personne remercie l'autre de l'avoir devancée sur le chemin de l'évolution car cela la tire vers la progression. La personne qui a avancé doit aider l'autre à la rejoindre. Si l'un ne tire pas l'autre à tour de rôle, ce n'est pas une compétition positive et une personne qui vit toujours à l'ombre de l'autre n'a pas d'existence propre. On ne peut pas aimer ce qui n'existe pas. Il peut y avoir une différence de niveau pendant un certain temps, pour qu'une des deux personnes, qui ne marchait pas, ou pas assez vite, sur ce chemin d'évolution, commence à avancer et puisse rattrapper l'autre. Tout est en mouvement dans notre univers, l'immobilité tue l'amour. Pourquoi deux personnes qui se pensent compatibles ne pourraient-elles pas s'entraider à évoluer ? Si l'on considère une personne compatible parce qu'elle est identique à soi, comme par exemple une "âme-soeur", il peut manquer de complémentarités. Qui est plus

compatible que l'homme pour un homme ? Avec la même manière de penser, la même constitution, les mêmes intérêts, les mêmes activités, l'homme est un compagnon qui pourrait être considéré comme idéal pour l'homme. Cela vaut aussi pour la femme qui est aussi plus proche de la femme pour les compatibilités, cependant son côté animal reproducteur la pousse à aller vers l'homme. Regardez-vous dans un miroir, vous y trouverez le reflet d'une personne totalement compatible avec vous mais cela n'est pas un apport pour mieux évoluer. Il y a la compatibilité de confort et celle qui permet de mieux évoluer. Je vais vous donner un exemple d'incompatibilité de confort avec deux personnes qui ont une langue et des cultures différentes. Si l'une des deux ne connaît pas une langue commune toute communication est impossible. La plupart du temps la communication reste limitée parce qu'il y a l'abandon de tout comprendre. Pourtant les apports d'une culture différente peuvent être de vrais trésors. Je m'intéresse aux rêves lucide et il y a des ouvrages en langue russe qui n'ont jamais été traduits dans ma langue maternelle que je ne pourrais pas étudier, vivre avec une russe serait un bon apport. Une femme de ma culture aura les mêmes connaissances que moi, seulement ses propres réflexions seront un apport. La compatibilité d'évolution demande des complémentarités, pas des similitudes. Ce n'est donc pas une personne qui pourrait paraître compatible qui serait la plus appropriée pour partager un chemin d'évolution commun.

La compatibilité se situant dans un objectif commun, les complémentarités sont une condition à la bonne réalisation d'une relation amoureuse. Cependant cela demande un travail énorme et beaucoup de volonté pour arriver à s'adapter à l'autre. L'adaptabilité est un des piliers de l'évolution humaine, s'y exercer permet

d'avancer et de devenir plus fort. C'est aussi un exemple pour les enfants car avoir des parents qui savent faire face à toutes les situations rend cela naturel pour eux et l'adaptabilité se renforcera de générations en génération.

La compatibilité, la complémentarité et l'adaptabilité renforcent la spontanéité.

Il y a un travail supplémentaire pour ne pas bloquer la spontanéité. Des personnes se croisent et se recroisent, elles ont des projets de vie proches sans vraiment le savoir, elles peuvent même apprécier de discuter ensemble et aussi avoir une activité en commun mais le déclic qui fait aller plus loin ne se produira pas. La réflexion va bloquer la spontanéité à chaque fois qu'elle commence à démarrer. Deux personnes mariées, et qui ont un sens élevé de l'engagement, ne se laisseront pas aller à cet élan qui les pousse l'un vers l'autre, même si l'une ou les deux savent que leur partenaire actuel ne peut être le bon. Si ces deux personnes venaient à se libérer, il y aurait encore du blocage. Le couple pourrait se former et poser de gros problèmes de compatibilité de confort même si les complémentarités seraient suffisantes. Il y aurait un risque de mauvaise expérience et cela peut faire peur. Il est dommage qu'il n'y ait pas, au début de chaque relation, une période d'essai sereine pendant laquelle on essaye de s'adapter à l'autre en attendant que le départ de l'amour se fasse avant de s'investir émotionnellement. Malheureusement les conditions économiques ne permettent pas un début de vie commune sans un investissement financier difficile à mettre en place pour un trop grand nombre de personnes. Trouver un logement et l'amménager demande tellement d'efforts que cela ne peut être pour une relation qui serait de courte durée. Les risques, tant émotionnels que financiers, sont grands et cela poussent

certains à s'engager dans des relations qui seront peu risquées sur du moyen terme. Sur du long terme on voit bien le résultat car les couples actuels ne tiennent plus comme avant. Toutes les réflexions sur l'avenir très incertain du "couple" ne favorise pas la spontanéité. Peu de personnes prennent le risque du "cela passe ou cela casse, j'y vais quand même". Pourtant c'est de cette prise de risque que peut naître la spontanéité qui allume le véritable feu de l'amour.

Il y a un cas très particulier qui peut être une situation favorable au développement de l'amour. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, l'amitié, la véritable, est le meilleur terrain pour l'amour. L'amitié aussi se déclenche spontanément entre deux personnes. Les circonstances vont faire que deux personnes vont être en contact par une activité commune, en exemples cela peut être le jeu, les études, le travail, le sports, les activités associatives et diverses raisons. La motivation de la relation amicale est le partage et souvent dans ce cadre il y a une entraide à l'évolution. Les véritables amis ont des passions en commun mais ne sont pas systématiquement pareils, leurs caractères sont compatibles et s'il y a en plus une bonne complémentarité l'amitié est très forte. Mais les amitiés sont souvent entre membres du même sexe. Les ami(e)s sont souvent une cause de discorde dans le couple puisqu'ils peuvent passer avant le partenaire. D'ailleurs les partenaires changent et les amis restent.

Pour les "amitiés" mixtes tout est complexe et le contexte est déterminant car il y a de la confusion sur les motivations. Si un homme et une femme se rencontrent alors qu'ils sont tous les deux déjà dans une relation amoureuse satisfaisante il peut y avoir de la spontanéité qui favorisera une amitié véritable. Si l'un des deux n'est pas serein sur le plan amoureux, il va y

avoir de la confusion sur la motivation de la relation amicale, la spontanéité peut se déclencher mais elle sera bloquée. Il y a des personnes qui ne vont pas bloquer la spontanéité mais garder naturellement des distances, un embryon d'amitié véritable sera maintenu en l'état permettant du partage et des échanges ponctuels. Le cas de pseudos amis avec l'un qui attend de l'autre plus que ce qui est possible est le plus courant. Cela explique d'ailleurs les réticences de transformation d'amitié en relation amoureuse. Réticences qui sont d'ailleurs justifiées quand l'amitié n'a pas fini de se former ou quand le choix d'être amis a été fait parce que l'amour n'est pas possible au moment de la première rencontre.

Si deux amis ne sont pas engagés avec une autre personne et qu'ils peuvent partager un chemin d'entraide évolutive, pourquoi ne franchiraient-ils pas la petite distance qui sépare l'amour de l'amitié ? La peur de casser l'amitié sera à tort très forte alors que pourtant l'expérience est possible à condition d'avoir la bonne approche. Imaginez que votre ami(e) habite un pays voisin du votre et que vous retrouvez dans un terrain neutre à chaque fois que vous en avez l'occasion. Tout ce passe bien, vous avez des activités ensemble et puis celles-ci terminées vous rentrez chez vous. Tous les deux vous avez eut des relations amoureuses avec des personnes d'autres pays. Des fois vous êtes allé habiter dans le pays de la personne aimée et d'autres fois c'est elle qui vous à rejoint dans le votre. Les ruptures ont été complexes parce que vous aviez une communauté de vie prématurée alors que rien ne garantissait le long terme de la relation. Si vous envisagez de rejoindre votre ami(e), ou l'inverse, dans son pays vous n'aurez plus de place dans celui qui aura été quitté et le retour à la situation initiale sera complexe. Avec l'ami(e) ou le

partenaire amoureux, le danger se trouve dans la communauté de vie alors que la relation peut ne pas être du long terme. La communauté de vie rendue obligatoire soit par la culture soit par les difficultés financières met les partenaires dans la contrainte et l'un va en vouloir à l'autre, de l'avoir entraîné dans une telle situation, de ne pas avoir fait assez d'efforts et de la rancœur va s'installer. Les personnes qui restent amies après une rupture ne sont pas si fréquentes mais il y en a. Il n'y a pas de raisons pour que des amis, devenus amants, perdent l'amitié si la relation amoureuse n'était pas possible, sauf si la communauté de vie les a fâchés. L'expérience amoureuse est comme un changement de pays. Le problème n'est pas le pays mais vos capacités d'adaptation ainsi que l'acceptation d'un changement non définitif. Dans l'expérience la seule différence qu'il y ait entre la personne aimée et un(e) ami(e) est la présence de sexe. Avec l'ami(e) le sexe hors reproduction est préférable tant qu'une communauté de vie sur du long terme n'est pas établie. Il en est de même pour une simple relation amoureuse, se reproduire donne encore plus de contraintes à la communauté de vie et rend la rupture beaucoup plus délicate. Le sexe peut être simplement une confirmation de ne pas avoir bloqué la spontanéité, une fonctionnalité à ne pas systématiquement écarter. Je pense que c'est une grave erreur d'associer l'amour au sexe. L'amour est un état noble, le sexe est au même niveau que les nécessités de boire et de manger. Vous partager avec plaisir un repas quand vous êtes avec votre ami(e), c'est la complicité qui rend cet instant magique.

La complicité permet aussi à l'autre d'évoluer et qui connaît mieux le sexe opposé que votre ami(e) qui un fait partie ? J'ai appris à embrasser avec deux amies plus âgées que moi. J'ai appris une autre forme de baiser

avec une amie qui aimait les femmes. Aucune amie ne m'a appris à faire l'amour, c'est bien dommage.

Dans le cadre de la véritable amitié tout est possible comme formes de partage, repas, sorties, activités diverses, sexe et même relation amoureuse. Il n'y a pas d'autre danger que celui de s'apercevoir d'une illusion de partenariat amical et il vaut mieux perdre une fausse amitié plutôt que de passer à côté d'expériences qui font évoluer. N'oublions pas que le sexe n'est pas tout et que deux amis peuvent aussi avoir une relation amoureuse asexuée, c'est ce que font les personnes qui ont passé l'âge de la "bagatelle" tout en le vivant très bien.

Il y a des amis qui n'auront jamais de relation amoureuse parce qu'ils n'ont aucune attirance physique l'un envers l'autre. Comme l'amour est confondu avec la reproduction il n'est possible que si le sexe est envisageable entre deux personnes et sans attirance il n'y en a pas. Est-ce l'attirance physique qui déclenche la spontanéité qui pousse deux êtres l'un vers l'autre ?

Une personne peut être déplaisante, neutre, plaisante ou attirante. Les amis sont des personnes que l'on considère neutres ou plaisantes. Il y arrive qu'il y ait une attirance unilatérale chez des amis, le rapport entre ces deux personnes peut être malsain avec d'un côté l'envie d'une relation amoureuse et de l'autre un pouvoir de profiter de la situation. On voit souvent ce déphasage qui peut se constater aussi dans la relation amoureuse mais dans les deux cas l'attirance est un passeport quasiment obligatoire. Mais de quoi est constitué ce passeport ?

On sait que l'attirance est basée sur la voix, les formes du corps et du visage, les attitudes comme la démarche, la stature et les expressions corporelles. L'esprit, le charisme, le sens de l'humour et autres qualités cérébrales ne feront la différence que s'il y a déjà une attirance. Mais comment décide-t-on par exemple qu'un

visage est plaisant ?

Avant notre naissance le "toucher" existe déjà ainsi que l'audition. Tous les sons que nous entendons intra-utéro sont associés aux réactions de la mère. Si votre mère était ce ses personnes posées qui parlent avec calme et douceur, vous avez mémorisé son agacement avec la présence d'une voix trop forte et pas assez pondérée. Tous ces sons dont vous ne pouviez connaître la nature vous ont préparé soit à vous méfier, soit à faire confiance. Tant que les yeux ne sont pas complètement formés toutes vos expériences se font par le son et une banque de sons de référence est constituée. Ensuite les yeux apportent un raz-de-marée d'informations. Les volumes, les formes, les traits, les couleurs et aussi les odeurs vont être classées inconsciemment selon les combinaisons en éléments déplaisants, neutres ou plaisants. Cette base de données qui est prévue pour nous faire réagir rapidement, afin de nous protéger, va déterminer sans choix conscient les personnes qui vont nous plairent. Malheureusement cette base de données est corrompue par des personnes que je qualifierais comme étant des hypocrites. Nous avons tous rencontré des personnes souriantes qui donnait l'impression de nous vouloir du bien mais qui en fait jouaient un rôle dans leur propre intérêt et à notre insu. Depuis notre plus jeune âge nous sommes trompés et même entretenus dans l'erreur.

Nous avons donc assimilé des profils référants pendant notre développement qui vont déterminer qui va nous plaire ou déplaire. Cette base de données est inconsciente et s'alimente en permanence. Vous pouvez rajouter un profil, à votre insu, en regardant un film. Il est clairement établi que le cinéma est une illusion, que les acteurs jouent un rôle et que leurs qualités à l'écran peuvent différer de leur vraie vie mais pourtant nous les

prenons quand même comme référants alors que c'est une grave erreur qui va pourrir nos choix ultérieurs. Tout est source de mauvaises informations car beaucoup de personnes jouent un rôle dans leur vie propre, acteurs, musiciens, professeurs, amis et même vos parents, peuvent être hypocrites envers les autres ainsi qu'envers eux-même. Autant dire que quand une personne vous plaît il y a de grande probabilités que cela ne soit pas totalement justifié.

Je viens de voir une femme qui attendait le train et en l'observant je ne pouvais m'empêcher d'avoir de la répulsion alors que venais de conseiller, en écriture, le comportement contraire, l'ouverture d'esprit qui permet d'évoluer. Je reconnais avoir des comportements, et une apparence, complexes mais je n'ai pas pensé un seul instant qu'elle partageait peut-être la même répulsion. Peut-être est-elle en train d'écrire un livre complémentaire au mien et que les deux ouvrages ne serviront jamais à rien parce que séparés. Nous n'irons jamais l'un vers l'autre, nous ne feront pas connaissance. Il n'y aura pas la levée de blocage de la spontanéité. La spontanéité ne se déclenchera pas alors que le terrain est peut-être favorable. Je me vois mal aller vers une telle femme et lui expliquer que l'amour est comme l'exploration d'un nouveau pays et que même s'il paraît hostile des alliances positives pourraient être possibles à condition d'apprendre à se connaître. Il serait aussi difficile de lui faire comprendre que nous n'avons rien à perdre, que ce début de contact n'est pas ridicule, elle me prendrait pour un fou en l'abordant ainsi sans "passeport". Et il en serait de même pour moi si cette femme venait à entrer en contact. Je reverrais cette femme encore et encore tout en restant en contradiction avec ce que j'écris. J'aime rejeter la faute sur les autres et pour pouvoir rester en défaut je dirais que j'ai

l'intuition que cette femme n'a pas l'adaptabilité nécessaire pour au besoin évoluer avec moi.

En ce moment je croise une autre femme tous les jours dans la rue. Quand elle arrive à ma hauteur son regard me fait sentir être un crapaud, un homme sans aucun intérêt à éviter. Pour moi elle n'a pas d'anti-passeport, avec mon défaut d'orgueil je la considère digne d'intérêt. Mais je pense vraiment qu'elle ne ferait pas preuve d'adaptabilité avec moi et c'est l'expérience qui parle. Je ne l'arborerais pas non plus malgré que l'on puisse dire qu'elle me plaît d'une certaine manière.

Les influences que vous avez subi et les mauvaises expériences, qui vous rendent une personne déplaisante sans même la connaître ou l'inverse, doivent être oubliées. Entre les personnes qui vous plaisent, ou déplaisent, relativement à des bases qui appartiennent au passé, votre choix est restreint et vous pouvez passer à côté d'un(e) partenaire avec qui tout est possible.

Il y a un travail à faire sur tout les plans et une difficulté de taille car il faut rencontrer une personne qui soit prête à faire des efforts insurmontables pour construire un amour véritable qui ne soit pas une chimère.

Amitié, complicité, compatibilité d'évolution, maturité, complémentarité, adaptabilité, maturité, ouverture d'esprit, stabilité et indépendance matérielles, en ayant trouvé un sens noble à la vie, renforcent la spontanéité nécessaire à un échange énergétique sur du long terme. Cet échange peut avoir des manifestations douces comme par exemple simplement se sentir bien ensembles et il est l'indicateur que deux personnes sont au diapason, il n'y a pas d'amour véritable sans cela.

L'amour se construit à deux avec une volonté à toutes épreuves, en refusant l'échec quoiqu'il puisse passer, en trouvant des solutions à des problèmes impossible à

résoudre. L'amour est une chose impossible qui le devient si vous avez décidé d'évoluer et d'assez travailler pour être capable de ce miracle, certains l'ont fait naturellement, pourquoi pas vous ?